

CONGO



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2605 - MARDI 10 MAI 2016

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT

AC Léopards, JST et Étoile du Congo, trio de tête de la phase aller



AC Léopards



La Jeunesse sportive de Talangaï



Étoile du Congo

La phase aller du championnat national s'est achevée le 8 mai au stade Alphonse-Massamba-Débat par la victoire de l'Étoile du Congo sur V Club Mokanda 2-1.

Au terme des 19 matches livrés par chacune des vingt équipes engagées, l'Athlétic club Léopards de Dolisie occupe la première place avec 47 points.

Les fauves du Niari sont secondés par la Jeunesse sportive de Talangaï (JST). L'équipe du sixième arrondissement de Brazzaville a terminé la phase avec 43 points.

L'Étoile du Congo pointe son nez à la troisième place avec 42 points. Les Stelliens ont le mérite d'offrir la révélation de cette phase du championnat national

d'élite, en la personne de leur attaquant Lonreve Saira Issambet, classé meilleur buteur de la phase aller avec 17 buts en 19 matches.

Page 16

CROISSANCE

Le FMI préoccupé par « la forte dégradation » des économies de l'Afrique centrale

Le Fonds monétaire international (FMI) s'est inquiété lundi de la « forte dégradation » des économies des six pays de la Communauté économique des États d'Afrique centrale (Cémac), dont le taux de croissance a chuté à 1,7% en 2015 dans un contexte de baisse des cours du pétrole.

« La situation économique s'est fortement dégradée » dans la zone Cémac, a affirmé à Yaoundé, devant la presse, Mario de Zamaroczy, chef de mission du FMI.

Page 9

FORMATION

Giresse Akono Gantsui propose les bienfaits de l'entrepreneuriat social au Congo

Finaliste du classement mondial de l'entrepreneuriat social publié par le magazine australien Economic Innova, Giresse Akono Gantsui est le co-fondateur du cabinet Docteur audit. Dans un entretien exclusif

avec *Les Dépêches de Brazzaville* l'expert-certifié américain en audit, auteur de plusieurs publications, dévoile ses activités et ses ambitions pour le Congo. Partisan d'une approche systémique et surtout altruiste qui consiste à apporter une assistance structurée à la pauvreté sous toutes ses facettes, ces pionniers de la télé-expertise proposent une assistance-formation gratuite aux entreprises et associations congolaises.

Page 5

ENTREPRENARIAT

AFRICAB, une création congolaise pour une meilleure mobilité urbaine en Afrique



Une vue des Taxis Africab

En réponse aux besoins de transport de la classe moyenne dans les villes africaines au sud du Sahara, AFRICAB, une Startup mise en place par un jeune congolais, Vancy Goma, œuvre pour offrir un nouveau service

de transport dont la ville d'Abidjan, en Côte d'Ivoire, a inauguré la première expérience. Ce nouveau service est développé sur la base de l'expérience « Uber » qui inclut la géolocalisation et le paiement par carte électronique ou

via un compte bancaire. Dans une interview accordée aux Dépêches de Brazzaville, son président directeur général parle de sa structure et de ses ambitions, aussi bien au Congo qu'en Afrique.

Page 3

ÉDITORIAL

Chute ou rebond ?

Page 2

INSTITUT FRANÇAIS DE BRAZZAVILLE

Le festival Images et histoire a pris ses quartiers

Le troisième festival « Images et histoire » s'est ouvert le 7 mai à l'Institut français du Congo sur le thème : « L'Afrique des explorations et des explorateurs ». Jusqu'au 14 mai, plusieurs conférences approfondiront les enjeux mémoriels, la fabrication des légendes, les intrusions entre explorations et abolition de l'esclavage, entre exploration et colonisation. Dans ce cadre Savorgnan de Brazza et Stanley sont incontournables.

Page 11

ÉDITORIAL

Chute ou rebond ?

L'effondrement brutal des cours du pétrole sur les marchés mondiaux suscite ici et là des commentaires pessimistes sur l'évolution de pays comme le nôtre dont la vente des hydrocarbures constituait jusqu'à présent l'essentiel des ressources publiques ; à en croire certains commentateurs il condamnerait même, à brève échéance, ces nations à la faillite, donc au désordre social. Ce genre de commentaires, qui tend à se généraliser dans le moment présent, a fort heureusement toutes les chances de s'avérer faux. Pour les trois raisons que voici :

-La première, la plus importante, est que face à la chute des recettes procurées par l'or noir les gouvernements n'ont pas d'autre solution que de favoriser au plus vite la diversification de leur économie. Et, de ce fait, l'on verra dans les mois à venir se multiplier, au Congo comme partout ailleurs en Afrique centrale, les investissements dans l'agriculture, la pêche, le commerce, l'artisanat, l'exploitation des matières premières autres que le pétrole et le gaz. A terme très rapproché une véritable révolution économique naîtra des difficultés actuelles.

-La deuxième raison est que ce basculement historique sera accéléré par le puissant mouvement d'intégration régionale qui s'enclenche sous nos yeux. Tout comme cela s'est produit aux États-Unis et en Europe au cours des deux derniers siècles, l'abaissement des frontières entre les États sur toute l'étendue du Bassin du Congo provoquera dans les années à venir un essor économique et donc un progrès social qui compenseront largement les difficultés nées de la crise en cours dans cette partie du monde.

-La troisième raison, sur laquelle planchent sans le dire les institutions financières, est que l'édifice artificiel construit grâce au pétrole et au gaz dans les pays du Golfe persique et de la Péninsule arabique ne résistera pas longtemps à l'effondrement des cours du brut sur les marchés mondiaux. N'ayant pas d'autres ressources naturelles que celle-là à la différence des pays comme le nôtre, les États aujourd'hui riches de cette région n'auront ni le temps, ni la force de se construire sur d'autres bases. Ils s'effondreront sans doute comme des châteaux de cartes et l'on verra les cours des hydrocarbures s'envoler à nouveau.

Affaire à suivre de très, très près par conséquent.

Les Dépêches de Brazzaville

CONSEIL DÉPARTEMENTAL ET MUNICIPAL DE BRAZZAVILLE

Six projets de délibération à l'ordre du jour de la 5^e session

Les conseillers départementaux et municipaux de la ville de Brazzaville dont la session s'est ouverte le 9 mai, se pencheront entre autres sur le projet de délibération portant validation de l'attribution par Cités et gouvernements locaux unis d'Afrique (CGLUA-Afrique) de l'organisation du 8^{ème} sommet Africités à la ville de Brazzaville en décembre 2018.



Le maire de Brazzaville, Hugué Ngouélongdé

Les conseillers examineront aussi les délibérations portant respectivement approbation du compte de gestion et du compte administratif de la commune de Brazzaville exercice 2015.

Une autre affaire non moins importante est à l'ordre du jour de cette session, à savoir, la délibération se rapportant à la dénomination du Boulevard président Abbé Fulbert Youlou, tronçon de route allant du pont du Djoué, à la rivière Maloto, au quartier

Nsangamani, dans le 8^e arrondissement Madibou, à la limite avec le département du Pool, en passant par l'avenue de l'OUA et la route de la Corniche.

Pour commémorer les vieilles gloires du football congolais, les élus locaux de Brazzaville vont examiner le projet de délibération portant débaptisation des rues et avenues du lotissement spécial du quartier Moukondo, dans le 4^e arrondissement Mounkali, en hommage aux Diables

Rouges, champions d'Afrique, Yaoundé 1972 dont les propriétés n'ont pas été aliénées. Ils examineront enfin le projet de délibération portant interdiction de création dans le périmètre urbain de Brazzaville, des marchés parallèles dans des parcelles et sur le domaine public notamment les rues et avenues, avant de procéder à la séance des questions écrites adressées au bureau exécutif.

Notons que Cités et gouvernements locaux unis d'Afrique (CGLUA) est l'organisation qui représente les collectivités locales de l'ensemble du continent africain. Elle est née de la fusion des trois anciennes associations de collectivités locales, notamment : l'Union africaine des autorités locales (Aula), l'Union des villes africaines (UVA) et le chapitre africain de l'organisation lusophone des autorités locales.

Les CGLUA rassemblent 40 associations nationales de collectivités locales de toutes les régions d'Afrique, ainsi que 2.000 villes comptant plus de 100.000 habitants et ne représentent pas moins de 350 millions de citoyens africains. La cérémonie d'ouverture de cette 5^e session a été dirigée par le président du Conseil départemental et municipal de la ville de Brazzaville, Hugué Ngouélongdé.

Fortuné Ibara

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions :

Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou

Service Société : Parfait Wilfried Douniama
(chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Nancy France Loutou-

mba (chef de service) ; Quentin Loubou,
Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula
(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane
Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana
(chef de service),
Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué
(chef de service), Rominique Nerplat Makaya

Édition du samedi : Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice
Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara

Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain
Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté
de la Radio-Congo
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali

Coordonateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Marcel Myande,
Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya
n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa
- RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo

Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des
annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo

Assistante commerciale : Hortensia

Olabouré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia

Assistante de direction : Sylvia Addhas

Diffusion de Brazzaville : Guyche Mot-

signet, Brice Tsébé, Irin Mauouakani

Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de
service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck
Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole
Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila),
Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Astrid
Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

ENTREPREUNARIAT

Vancsy GOMA « Nous tenons à révolutionner le transport de personnes en Afrique »

En réponse aux besoins de la classe moyenne en matière de transport dans les villes africaines au sud du Sahara, AFRICAB, un Startup mis en place par un jeune congolais, Vancsy Goma, œuvre pour offrir à la classe moyenne un nouveau service de transport dont la ville d'Abidjan, en Côte d'Ivoire, a inauguré la première expérience. Dans une interview accordée aux Dépêches de Brazzaville son président directeur général nous parle de sa structure et de son ambition, aussi pour le Congo que pour l'Afrique qu'il considère comme son champ de prédilection.

LDB : Pouvez-vous nous faire un bref aperçu d'AFRICAB ?

V.G : La société Africab est une Startup ayant pour objectif de révolutionner le transport de personnes en Afrique. Elle a été créée pour offrir aux Africains un nouveau mode de transport, parce que l'actuel était devenu trop caduque, avec des véhicules qui peuvent tomber en panne à tout moment, une situation souvent liée au manque de qualification des chauffeurs qui pour la plupart n'ont pas d'expertise nécessaire de leur métier. Nous avons donc voulu apporter à ces populations un service plus qualitatif qui leur permettrait de circuler en sécurité dans les villes africaines.

LDB : Depuis combien de temps votre structure existe-t-elle, et s'il vous avait été demandé d'établir un petit bilan, que diriez-vous ?

V.G : Nous avons créé Africab il y a un an déjà et sommes opérationnels voici à peine trois mois. Les premiers jours de notre société sont encourageants du fait de la forte population urbaine qui vit en Côte d'Ivoire, avec un grand nombre d'expatriés. C'est ce qui m'a permis d'avoir un bilan positif.

LDB: Natif du Congo Braz-

zaville, pourquoi avez-vous choisi la Côte d'Ivoire pour lancer ce Startup ?

V.G : La raison d'avoir lancé Africab en Côte d'Ivoire est purement économique et d'opportunité parce que le marché de la Côte d'Ivoire est mieux, avec un taux de croissance approchant les 10% et une forte classe moyenne ainsi que de grandes sociétés occidentales qui ont leurs sièges dans le pays. Ce qui revient à dire que ces ingrédients nous ont permis de mettre en place une bonne projection en Côte d'Ivoire et de faire d'Abidjan la ville pilote d'Africab en attendant de dupliquer cette expérience dans d'autres métropoles africaines.

LDB : Lesquels font réellement Africab. Est-ce vous en tant que tel ou y a-t-il une dynamique autour de vous comme PDG ? Quelles sont les perspectives à court, moyen et long terme ?

V.G : L'une des valeurs fondamentales d'Africab, c'est la réussite partagée. Africab est une équipe neuve et jeune composée des Congolais, des Français, d'Ivoiriens et des Belges qui, ensemble, essaient de changer le transport de personnes en Afrique de l'Ouest dans un premier temps et dans un laps de temps dans toute l'Afrique.

LDB: Aviez-vous des ambitions de vous installer au Congo, votre pays d'origine ?

V.G : Oui, je rêve étendre Africab au pays, mais ce qu'il faut savoir c'est que le marché du Congo-Brazzaville est très différent du marché ivoirien. Nous avons une population jeune, mais une classe moyenne qui n'est pas encore développée comme celle de la Côte d'Ivoire. Le pouvoir d'achat des gens qui peuvent utiliser les services d'Africab n'est pas encore avéré. Ce qui nous emmène à rechercher une autre expertise qui, une fois avérée positive, nous permettra de nous y installer.

LDB: Peut-on se faire une idée de votre parc automobile ?

V.G : Africab aujourd'hui a une soixantaine de chauffeurs, vingt-cinq personnes du côté administratif et un parc automobile de trente véhicules. D'ici à mi-mai, le parc automobile d'Africab passera à cinquante véhicules pour deux gammes de produits. Les véhicules que nous avons dans notre parc étaient devenus caduques, donc notre première mission était d'équiper notre parc automobile, ensuite d'adapter notre technologie afin de rendre plus accessibles nos services. Nous aurions dû procéder au rajeunissement de



Le PDG, Vancsy Goma / photos Adiac, guy-gervais Kitina

notre parc pour ensuite passer à la technologie, mais nous avons décidé de faire l'inverse. Nous avons une démarche typique, nous achetons des voitures, ensuite nous engageons les personnes qui nous permettront d'avoir un service plus qualitatif pour le bien de la population.

LDB : Quels en sont les critères de sélection de vos chauffeurs ?

V.G : Nous avons aujourd'hui une formation qui permet à nos chauffeurs de bien collaborer et communiquer avec les clients. Nos chauffeurs doivent être bilingues et à jour en matière de nouvelles technologies.

LDB: En tant que Congolais, quelle est votre réaction à l'égard du gouvernement qui inscrit la formation et l'emploi des jeunes parmi les priorités. Pensez-vous que la jeunesse congolaise a un rôle à jouer dans l'émergence du Congo ?

V.G : Je pense que c'est à la jeunesse congolaise de prendre son destin en main et de ne plus tout attendre du gouvernement. Aujourd'hui, en tant que jeune, j'essaie de m'en sortir avec l'idée d'apporter aux autres jeunes mon expérience afin non seulement d'envisager nos propres objectifs, mais aussi ceux de la nation congolaise tout entière. A l'occasion, j'invite donc notre pays à prendre ses responsabilités afin de pouvoir avancer comme les autres.

LDB : Quelle est la prochaine destination d'Africab ?

V.G : Au moment où nous parlons, nous avons déjà reçu la demande d'un investisseur de Guinée Conakry. Nous avons déjà aussi pris rendez-vous avec quelques investisseurs de Dakar, au Sénégal. Mais nous ne savons pas encore parmi les deux pays quelle sera la destination d'Africab. Nous tenons à installer des antennes Africab dans les pays africains afin de révolutionner le transport de personnes

Guy-Gervais Kitina



Un échantillon des chauffeurs / photos Adiac, guy-gervais Kitina



AVIS DE VENTE AUX PLUS OFFRANTS

Le Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique, sis à la cité du Djoué à Brazzaville, porte à la connaissance du public qu'il met en vente aux enchères des véhicules usagés suivants :

- 01 BUS TOYOTA COASTER
- 01 VOITURE MERCEDES /E240
- 01 VOITURE MERCEDES /S320
- 04 VOITURES TOYOTA LAND-CRUISER 4X4
- 01 VOITURE SUZIKI JIMMY
- 02 VOITURES ELECTRIQUES YAMAHA
- 01 TONDEUSE DE MARQUE HONDA

I. CONDITIONS DE VENTE

La vente est ouverte au public sans restriction et s'effectue sous plis fermés. Les biens sont vendus dans leur état actuel sans aucune garantie de la part de l'Organisation.

II. DEPOT DES OFFRES

Les offres devront être adressées à l'adresse ci-après avec la mention « OFFRE POUR VEHICULES USAGES ».

Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique
BP.06

Bureau de GMC N° 128 (1er étage)

Bureau N° 129

Cité du Djoué, Brazzaville, Congo

III. INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES

Les formulaires à remplir et les détails sur les conditions de vente sont à retirer à partir du 16 au 31 mai 2016 entre 09h00 et 12h00, du lundi au vendredi au bureau N° 12 «à l'Estate, Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique, Cité du Djoué».

Fait à Brazzaville, le 3 mai 2016

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ELEVAGE
PROGRAMME D'APPUI AU DEVELOPPEMENT DES FILIERES AGRICOLES
(PADEF)

AVIS A MANIFESTATION D'INTERET

N° SC 04/2016/ PADEF/UNGP/RPM

« Recrutement d'un consultant national chargé de renforcer les capacités des acteurs impliqués dans le processus d'évaluation des performances et la caractérisation des élevages avicoles appuyés par le PADEF ».

1. Contexte et justification

1.1 La République du Congo a obtenu du Fonds International de Développement Agricole un financement (Prêt n° 851- CG) de 6,2 millions de dollars US, cofinancé par le Gouvernement congolais pour la mise en œuvre du Programme d'Appui au Développement des Filières Agricoles, et a l'intention d'utiliser une partie du montant dudit financement pour financer les services de consultants ci-après : Recrutement d'un consultant national chargé de renforcer les capacités des acteurs impliqués dans le processus d'évaluation des performances et la caractérisation des élevages avicoles appuyés par le PADEF.

1.2. le Programme d'Appui au Développement des Filières Agricoles (PADEF), invite les consultants intéressés par ladite mission à soumettre leurs offres, sous plis fermés.

2. Objectif de la mission du Consultant

L'objectif global de la mission du Consultant national est de renforcer les capacités des acteurs impliqués dans l'évaluation des performances et la caractérisation des élevages avicoles appuyés par le PADEF dans le Pool, la Bouenza et la Cuvette.

3. Qualité et Profil du consultant

Le Consultant national doit avoir un niveau académique d'au moins BAC + 5 en développement rural, en zootechnie ou en médecine vétérinaire avec une expérience professionnelle d'au moins 5 ans. Il doit avoir une forte capacité d'écoute et d'analyse. Il doit avoir effectué au moins deux (2) missions similaires dans le cadre des projets financés par les bailleurs internationaux et le FIDA.

4. Durée et lieu de la mission

La durée de la mission est de 35 jours.

5. Manifestation d'intérêt

Le PADEF invite les consultants intéressés à se faire connaître et à fournir des informations (NB avec preuves à l'appui) sur leur expérience et compétence en rapport avec la nature de la mission (copies de diplôme, CV détaillé prouvant qu'ils sont qualifiés pour exécuter ladite mission, certificats/attestations concernant l'exécution des contrats analogues, etc.). Le consultant national sera recruté, en conformité avec les directives « Sélection et Emploi de Consultants par les Emprunteurs du Fonds International de Développement Agricole (FIDA).

Le choix final du consultant sera fait sur la base de la Sélection à Titre Personnel (STP).

Les consultants intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires au sujet des documents de référence (Termes de référence et

calendrier de la mission), à l'adresse indiquée ci-dessous et aux heures suivantes : du lundi au vendredi de 8 heures à 16 heures (heure locale).

6. Dépôt des dossiers

Les manifestations d'intérêt doivent être adressées au plus tard le 24 mai 2016 à 12 heures, sous pli fermé et cacheté, avec mention « AMI N°04/2016/PADEF/UNGP/RPM, pour le Recrutement d'un consultant national chargé de renforcer les capacités des acteurs impliqués dans le processus d'évaluation des performances et la caractérisation des élevages avicoles appuyés par le PADEF ».

PROGRAMME D'APPUI AU DEVELOPPEMENT DES FILIERES AGRICOLES (PADEF)
Secrétariat, Sis aux Parcelles n° 70/42 et 70/43 de la rue Isaac LOCKO, quartier Blanche GOMEZ, derrière l'Ambassade des USA – Brazzaville.
Tél : 00242 06 658 59 19 / 06 644 75 07
Email : blprodercongongo@yahoo.fr
Brazzaville – République du Congo.

Fait à Brazzaville, le 09 mai 2016
Le Coordonnateur du PADEF

Benjamin DIRA.

ENTREPRENEURIAT SOCIAL

Un Congolais dans le trio mondial

L'un des trois finalistes du classement mondial de l'entrepreneuriat social publié par le magazine australien Economic Innova, avec les Américains Bill Drayton et David Bornstein, Giresse Akono Gantsui est le cofondateur du cabinet Docteur Audit. Dans un entretien exclusif avec Les Dépêches de Brazzaville, mercredi 9 mai, le théoricien économiste dévoile ses activités et son ambition pour le Congo.

LDB : Vous êtes l'un des trois lauréats du classement mondial des révolutionnaires de l'entrepreneuriat social, vos impressions ?

GAG : Je suis avant tout fier pour l'Afrique en général et surtout pour mon Congo. En tant que théoricien économiste, -auteur de la théorie de la médecine organisationnelle et de la théorie de l'exemplarité pyramidale-, je suis militant pour la reconnaissance des noirs à l'obtention des plus grands titres honorifiques du monde comme le prix Nobel. Pour preuve, mon dernier ouvrage l'Audit interne : Médecine des entreprises et des organisations, a eu le prix du meilleur ouvrage de management décerné par le magazine américain Business Worldwide.

LDB : Que désigne l'entrepreneuriat social dans lequel vous exercez ?

GAG : L'entrepreneuriat social est cette approche méthodique, systémique et surtout altruiste qui consiste à apporter une assistance structurée à la pauvreté sous toutes ses facettes, c'est-à-dire pauvreté financière, sanitaire et même intellectuelle. A ce propos, vous avez un de nos confrères

Mohammed Yunus qui a répondu à la question de la pauvreté financière en mettant au point la micro-finance qui est une stratégie d'entrepreneuriat social ; Florence Nightingale qui avait agi contre la pauvreté sanitaire à travers le dispositif des soins infirmiers, enfin bref. Le monde compte aujourd'hui de nombreux entrepreneurs sociaux mais qui agissent la plupart dans l'ombre pour la simple raison qu'une des philosophies de l'entrepreneuriat social est : « ce que ta main droite donne que la main gauche ne le sache pas » et ceci tout simplement parce qu'aider les pauvres est une fin (le but) pour l'entrepreneur social et non un moyen pour atteindre un but de notoriété ou tout autre. Il ne s'agit pas d'instrumentaliser le social comme font certains acteurs du secteur associatif à travers le monde mais d'en faire une finalité absolue.

Juste pour finir, une expression métaphorique pour illustrer ce qu'est l'entrepreneuriat social est que l'entrepreneur social ne se contente pas contrairement à d'autres acteurs du secteur associatif de « donner une pièce de monnaie à un mendiant mais plutôt de restructurer l'édifice même qui produit les mendiants ».

LDB : A ce propos, quel apport fournit le cabinet Docteur Audit ?

GAG : Créé depuis 2012, Docteur Audit est le 1er cabinet d'entrepreneuriat social dans le monde. Pionnier dans la télé-expertise, il offre une assistance-formation gratuite aux associations, entreprises, etc. Nous proposons des assistances à travers le monde

dans les domaines clés de la vie d'une organisation: ingénierie Managériale (management stratégique, éco-management, etc.), ingénierie Financière, ingénierie Fiscale, ingénierie Patrimoniale, ingénierie marketing (marketing stratégique, marketing durable, etc.) et ingénierie Entrepreneuriale. Grâce à notre stratégie du e-consulting, nous avons des représentants dans tous les continents (Europe, Asie, Amérique, etc.). Nous venons d'ouvrir notre espace au public francophone (puisque nous opérons auparavant dans l'espace anglophone) et notre site est disponible en français et les entreprises francophones dont congolaises peuvent y accéder et nous soumettre leurs besoins à travers les formulaires qui y sont.

LDB : Qu'est-ce que le cabinet peut apporter au Congo et notamment à la jeunesse congolaise ?

GAG : Nous intervenons maintenant dans le public francophone et le Congo a tout à gagner puisqu'il en va de l'amélioration de son climat d'affaires. Beaucoup d'entreprises meurent en Afrique par manque d'accès aux formations et consulting de pointe très coûteux. Mais là vous avez ces formations/consultings gratuits : une réelle opportunité pour le Congo et l'Afrique en général. Pour la jeunesse, nous avons élaboré un module spécifique qu'est l'ingénierie entrepreneuriale. Elle est réservée aux jeunes détenteurs de projets de création d'entreprises avec une assistance spécifique en Entrepreneuriat Numérique/Sociétal/Economique assortie d'une formation de pointe



Giresse Akono Gantsui

en Business English grâce à la méthode révolutionnaire d'ingénierie linguistique ESU (English-Speaking Universe) conçue par le cabinet Docteur Audit qui vous offre un anglais sur mesure en fonction de vos besoins dans le monde des affaires.

LDB : Quel est l'objet de la certification SAS que vous mettez à la disposition des entreprises ?

GAG : Le certificat SAS est un triptyque-certificat qui prend en compte la conformité aux normes ISO 9001version2015, ISO 14001version2015 et les Standards IIA/COSO, c'est-à-dire des critères démontrant que l'entreprise dispose d'une gouvernance efficace, efficiente et maîtrisée. Notre seul but est d'améliorer le social pour plus d'emploi stable dans le respect de l'équilibre environnemental, nous n'avons aucun intérêt à certifier une organisation dont les pratiques sociales laissent à désirer. Nous œuvrons pour que le certificat SAS soit incontournable dans le monde des affaires et nous pouvons vous assurer que d'ici quelques années les

investisseurs exigeront aux organisations d'être certifiées SAS avant tout investissement.

LDB : Aviez-vous des projets en vue pour le Congo ? Et comment vous joindre ?

GAG : Oui, le cabinet Docteur Audit met au point des stratégies d'entrepreneuriat social et celle au sujet de laquelle nous venons de discuter en est une. Nous sommes également en train de mettre au point une autre stratégie qui viendra évincer la micro-finance au regard de la perversion qu'a subie ce système puisque certains en ont fait plus un outil d'enrichissement personnel que d'aide à la pauvreté. Et je compte user de mon droit de veto en tant que cofondateur principal pour que le Congo à l'instar du Bangladesh pour la micro-finance soit le pays pionnier de cette nouvelle stratégie révolutionnaire de la réduction de la pauvreté financière qui est en cours d'élaboration au sein du cabinet Docteur Audit. Nous sommes joignables sur notre site : www.docteuraudit.com ou via contact@docteuraudit.com.

Fiacre Kombo

TRANSPARENCE

L'itie Congo informée des nouveaux enjeux

Afin de maintenir sa position de pays conforme à l'Initiative pour la transparence dans les industries extractives (Itie), la République du Congo est invitée à appliquer quelques réformes inscrites dans la norme de 2016.

Celle-ci exige une transparence non seulement dans le domaine fiscal, mais également sur toutes les chaînes de valeurs du secteur extractif, notamment l'octroi des licences au niveau de la gestion et de la production, la collecte des recettes issues des ressources extractives, les paiements sociaux. Un cadastre minier pétrolier performant et à jour permettant au citoyen congolais, et aux investisseurs étrangers d'avoir accès aux informations relatives aux permis qu'ils sou-

haitent acquérir devra être mis en place.

Le directeur régional au secrétariat international de l'Itie pour les pays francophones, Badi Balde, en a informé le Comité exécutif lors d'une séance de travail tenue le 9 mai, à Brazzaville.

« Nous sommes venus présenter la nouvelle norme telle qu'elle a été adoptée par le conseil d'administration et rappeler aux uns et aux autres, la tâche qui reste à faire. J'avoue que sur la base de nos échanges, le Congo a beaucoup à faire pour maintenir sa conformité », a déclaré le directeur régional au secrétariat international de l'Itie pour les pays francophones.

Notons que le respect des délais de publication de ces rapports



Le comité exécutif de l'Itie lors de la séance de travail

annuels est aussi à prendre en compte. Faisant autrefois partie de l'un des pionniers en Afrique centrale, ce pays a récemment accusé du retard dans la publication de ses rapports en raison

entre autres, de la conjoncture économique. C'est depuis 2013, que le Congo a été déclaré pays conforme à l'Itie. Cela signifie qu'il dispose de processus fonctionnels de

divulgaration et de rapprochement annuels de tous les revenus du gouvernement issus des activités pétrolières, gazières et minières.

Lopelle Mboussa Gassia

INTERIM-RECRUTEMENT DE PERSONNEL

Société NOBA

Vous souhaitez recruter ?
Vous recherchez du personnel en CDI ou CDD
Nous avons la solution à vos besoins

www.societenoba.com
contact@societenoba.com
Tél: 06 86762 73 / 06 873 20 73
OCH, Boulevard du Maréchal Lyautey

AU CONGO, TOUT LE MONDE EN PARLE, PHENOMENE GRATUITE +++ COURS D'ANGLAIS, INFORMATIQUE ET AUTRES



Mrs Scholas NGALA, Directrice Générale Promotrice du Centre SFC « Scholas family Center » annonce le lancement de la promotion intitulée « vacances en OR, gratuite +++ 2016 », c'est une formation gratuite d'une durée totale de 03 mois (juillet-aout-septembre) sans payer les frais mensuels, en anglais, informatique et autres, il n'y a pas de conditions particulières pour y participer, passez à nos adresses dès maintenant vous inscrire, car les places sont limitées, ou enregistrez-vous par whatsapp, viber, imo, appel, sms, Facebook : 06 880 04 84,100, RUE LAGUE, MOUNGALI-BRAZZAVILLE DANS L'ENCEINTE DE L'ECOLE SAINT VINCENT

A savoir : UN PROFESSEUR D'ORIGINE AMERICAINE VOUS INITIE-RA, emploi du temps et modules c'est à votre choix, cours pour enfants, jeunes et adultes.

Merci pour ceux qui se sont déjà inscrits, ils sont à plus de 340 apprenants, les listes sont jointes ici.

MESSAGE CLE : AYANT FAIT LE PREMIER PAS, NOUS LANÇONS L'APPEL AUX GRANDES SOCIETES, MINISTERES, GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE REPUBLIQUE, PARTICULIERS ET AUX DIFFERENTS ORGANISMES QUI SOUTIENNENT LE SPORT, MUSIQUE? Etc..., DE POUVOIR S'OCCUPER AUSSI DE L'EDUCATION EN NOUS SOUTENANT SURTOUT EN MATERIEL INFORMATIQUE OU AUTRE, POUR REPENDRE A LA DEMANDE QUI EST ACTUELLEMENT TRES FORTE, DANS L'ÉMERGENCE, L'EDUCATION EST INDISPENSABLE, NOUS AVONS BESOIN DES MOYENS, VEUILLEZ NOUS CONTACTER : **100, RUE LAGUE, MOUNGALI-BRAZZAVILLE DANS L'ENCEINTE DE L'ECOLE SAINT VINCENT, (+242) 06 880 04 84/ 05 510 00 84**

LISTE DES 341 INSCRITS

Scholar Family Center « SFC » LA SESSION DE JULIET-AOÛT-SEPTEMBRE -Année 2016-2017- (Congo)		LA SESSION DE SEPTEMBRE-OCTOBRE-NOVEMBRE -Année 2016-2017- (Congo)		LA SESSION DE DÉCEMBRE-JANVIER-FÉVRIER -Année 2016-2017- (Congo)	
43. MOUNGALI M	44. MATONDJI D	240. BATANDOU	241. LOUSSOUKOU ION	311. BILA STEVE	312. POITOU S.
45. NGANDJI	46. NGANDJI	242. ASSAL BAFACEL	243. LOUVANGADIO M.	313. POITOU M.	314. BANGUMBA GENERAL
47. NGANDJI J.	48. NGANDJI J.	244. BIKOUKOU JOEL	245. LOUZOLO BENI	315. OLOLO ROLAND	316. YAROUNA IBS
49. NGANDJI M.	50. NGANDJI M.	246. BIKOUKOU JOEL	247. MAKATA CHRIST	317. BANGUMBA GENERAL	318. YAROUNA IBS
51. NGANDJI M.	52. NGANDJI M.	248. BIKOUKOU JOEL	249. MAKATA CHRIST	319. BANGUMBA GENERAL	320. YAROUNA IBS
53. NGANDJI M.	54. NGANDJI M.	250. BIKOUKOU JOEL	251. MAKATA CHRIST	321. BANGUMBA GENERAL	322. YAROUNA IBS
55. NGANDJI M.	56. NGANDJI M.	252. BIKOUKOU JOEL	253. MAKATA CHRIST	323. BANGUMBA GENERAL	324. YAROUNA IBS
57. NGANDJI M.	58. NGANDJI M.	254. BIKOUKOU JOEL	255. MAKATA CHRIST	325. BANGUMBA GENERAL	326. YAROUNA IBS
59. NGANDJI M.	60. NGANDJI M.	256. BIKOUKOU JOEL	257. MAKATA CHRIST	327. BANGUMBA GENERAL	328. YAROUNA IBS
61. NGANDJI M.	62. NGANDJI M.	258. BIKOUKOU JOEL	259. MAKATA CHRIST	329. BANGUMBA GENERAL	330. YAROUNA IBS
63. NGANDJI M.	64. NGANDJI M.	260. BIKOUKOU JOEL	261. MAKATA CHRIST	331. BANGUMBA GENERAL	332. YAROUNA IBS
65. NGANDJI M.	66. NGANDJI M.	262. BIKOUKOU JOEL	263. MAKATA CHRIST	333. BANGUMBA GENERAL	334. YAROUNA IBS
67. NGANDJI M.	68. NGANDJI M.	264. BIKOUKOU JOEL	265. MAKATA CHRIST	335. BANGUMBA GENERAL	336. YAROUNA IBS
69. NGANDJI M.	70. NGANDJI M.	266. BIKOUKOU JOEL	267. MAKATA CHRIST	337. BANGUMBA GENERAL	338. YAROUNA IBS
71. NGANDJI M.	72. NGANDJI M.	268. BIKOUKOU JOEL	269. MAKATA CHRIST	339. BANGUMBA GENERAL	340. YAROUNA IBS
73. NGANDJI M.	74. NGANDJI M.	270. BIKOUKOU JOEL	271. MAKATA CHRIST	341. NITSEKE NGONGO C	



De nos jours, si l'anglais ne te rattrape pas, c'est l'informatique, et surtout les deux, donc, notre équipe est mobile, elle se déplace vers les Chefs, les agents pour former dans les administrations, à domicile, dans les milieux ruraux pour vous les Honorables députés élus qui voulez instruire vos électeurs, qui que vous soyez, COME. Bureau ouvert du lundi au samedi de 08h 30 à 16h30



« Passerelle vers le chinois », une présélection de la Compétition internationale de la langue chinoise pour les étudiants et les lycéens étrangers, organisée par l'Institut Confucius à l'Université Marien NGOUABI en collaboration avec l'Ambassade de Chine, aura lieu cette année pour la première fois au Congo ! Montrez votre maîtrise de la langue chinoise, profitez-en pour gagner une bourse d'études et un voyage en Chine !

Veillez venir nombreux à cette Compétition !

Critères d'admission : étudiants congolais âgés de 18 à 30 ans.
Date et Lieu du Concours :
 le samedi 7 mai 2016,
 Institut Confucius à l'Université Marien NGOUABI
Pour plus d'informations et inscription :
 06 867 7933 / 06 639 0961
Date limite d'inscription : le vendredi 6 mai 2016 à 17h

GOUVERNEMENT

Martin Parfait Aimé Coussoud Mavoungou : la première zone économique spéciale de Pointe-Noire verra bientôt le jour

L'annonce a été faite lors de la cérémonie de passation de service qui a eu lieu le 7 mai, en présence du représentant du secrétariat général du gouvernement et du personnel du ministère.

Le ministre sortant, Martin Parfait Aimé Coussoud Mavoungou, après avoir souhaité bon retour à la maison, a félicité le ministre entrant pour sa nomination et remercié tous les collaborateurs qui l'ont assisté pendant ses quelques jours passés aux Zones économiques spéciales.

Martin Parfait Aimé Coussoud Mavoungou a défini les contours des mécanismes de coordination et de suivi du dossier Zones économiques spéciales. « Ces quelques temps il nous a été amené de créer les conditions idoines afin que celles-ci toujours attendues par la République soient effectivement confortées. L'assise administrative a été une fois de plus rehaussée et les partenaires dont particulièrement nos amis chinois, après le sommet Chine-Afrique tenu en décembre en Afrique du sud, ont véritablement renforcé la position de la République du Congo dans ce concept de Zones économiques spéciales ». Et d'ajouter : « Monsieur le ministre, vous pouvez actuellement noter que dans quelques heures nous aurons à jouir du fruit d'un laborieux travail pour que la première zone économique spéciale de Pointe-Noire voie le jour ».

La lecture du procès-verbal de cette passation de service et de ses annexes a porté notamment sur les éléments suivants : revue du cabinet des directions rattachées, des directions générales et de l'inspection générale des zones économiques spéciales ; revue des dossiers en cours de traitement et en instance ; revue sur la situation du matériel et du personnel ; données relatives à l'exécution du budget exercice 2016 et prévision budgétaire exercice 2017.

De son côté le ministre entrant, ayant pris acte de ce qui a été fait, a vivement félicité et salué le travail réalisé en un laps de temps par le ministre sortant. Aussi a-t-il indiqué : « Nous ne ferons que poursuivre le travail que vous avez amorcé, et nous sommes persuadés que sous la houlette du premier ministre nous ferons des avancées significatives ». Alain Akouala Atipault a été nommé à ce poste le 30 avril dernier par décret présidentiel n°2016-168.

Guillaume Ondzé

EDUCATION

Des élèves sensibilisés à l'orientation scolaire

Dans le souci de permettre aux élèves des classes de 3^e et de terminale à déterminer leur orientation à venir, l'Institut Saint François d'Assise, situé en périphérie nord de Brazzaville, a organisé le 7 mai un forum « info métiers ».

La 6^e édition du forum de l'emploi a été organisée sur plusieurs métiers notamment des télécommunications, de la médecine, de pharmacie, de différents métiers de l'aviation civile et bien d'autres. Elle a regroupé des élèves de classes 3^e et Terminale des établissements scolaires du collège d'enseignement général Liberté, lycée Thomas Sankara ainsi que ceux de Saint François d'Assise.

L'objectif est de permettre à ces apprenants de construire leur projet d'avenir non seulement scolaire mais aussi professionnel, explique le directeur adjoint, Guy Cano. Ce forum permet aux élèves, poursuit-il, de répondre à certaines interrogations, de s'orienter et de s'informer des métiers précis.

Plusieurs orateurs ont donné des communications sur des thèmes différents. La communication sur les métiers de l'aviation civile a été présentée par le personnel d'une entreprise de la place. Cette communication a passionné les élèves qui ont soumis les orateurs à plusieurs questions.

Les inquiétudes des élèves ont porté sur les métiers de navigant

commercial communément appelés hôtesses de l'air, pilote, mécanicien et bien d'autres. Ces orateurs ont assuré les apprenants que l'avion est le moyen de déplacement le plus sûr au monde qui obéit aux principes plus claires. « Les accidents d'avion sont provoqués par l'homme à cause de la mauvaise gestion », ont ils indiqué.

En ce qui concerne la communication sur le métier de médecine donnée par le docteur Nanitelamio Maziza, l'orateur a insisté sur le caractère noble et ingrat du métier. Il a souligné que le besoin en professionnel de santé est encore énorme au Congo. L'étude réalisée par la Conférence épiscopale sur cette période de 1960 à 2010, explique l'orateur, a montré que le Congo dispose de 1300 médecins formés dont tous ne travaillent pas au Congo. Environ 500 médecins seront formés en 2016 dans le département du Kouilou et à peu près 300 seront inscrits à l'ordre des médecins. « La médecine n'est pas un métier réservé à une tierce personne. Tout le monde est capable de l'exercer mais il suffit d'avoir une bonne base. Au Congo on voudrait bien avoir un médecin par malade », a-t-il souligné.

Après ces communications, l'élève Ircel Kanga de la classe de première a déploré ne pas avoir une communication sur son choix : génie chimique. « Ce forum de

l'emploi a été très capital pour notre établissement. Les orateurs ont donné des communications enrichissantes bien qu'ils n'ont pas eu d'intervenants sur mon choix : génie chimique. Cela ne me décourage pas parce que je m'instruis par le biais de la technologie de l'information et de la communication ».

Le constat a été le même chez Anne-Emmanuelle Obambi, élève en classe de seconde qui s'attendait à une communication sur le métier d'architecte. « Je suis passionnée de l'architecture des édifices bien que le thème sur le métier de l'architecte n'a pas été donné aujourd'hui. Ces communications m'ont juste donné un plus dans ma culture générale et ne pourront me désorienter ».

Le directeur adjoint de l'Institut Saint François d'Assise, Guy Cano a rappelé après la visite de l'établissement, que chaque année des rencontres sont organisées avec les apprenants sur des thèmes bien précis. Mais cette fois-ci, il y a eu l'ouverture sur plusieurs métiers avec d'autres établissements. Rappelons que les deux années antérieures du forum de l'emploi avaient été organisées respectivement sur les métiers de l'enseignement ainsi que ceux de la santé et des télécommunications, du pétrole et des langues étrangères.

Lydie Gisèle Oko

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

Sculptures Peintures

Cinéma Musique

84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
Immeuble les manguiers - Mipila
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

de la Tradition à la Modernité

Radisson **BLU**
M'BAMOU PALACE HOTEL
BRAZZAVILLE

TRU BLU TRU MARIAGE

DITES-NOUS "OUI"

POUR LE PLUS BEAU JOUR DE VOTRE VIE

RADISSON BLU M'BAMOU PALACE HOTEL
Avenue Amilcar Cabral Centre Ville, Brazzaville, République du Congo
T: +242 05 050 60 60 reservations.brazzaville@radissonblu.com
www.radissonblu.com/en/hotel-brazzaville

BAISSE DES COURS DU PÉTROLE

Le FMI inquiet de «la forte dégradation» des économies de l'Afrique centrale

Le Fonds monétaire international (FMI) s'est inquiété hier de la «forte dégradation» des économies des six pays de la Communauté économique des Etats d'Afrique centrale (Cemac), dont le taux de croissance a chuté à 1,7% en 2015 dans un contexte de baisse des cours du pétrole.

«La situation économique s'est fortement dégradée» dans la zone Cemac, a affirmé à Yaoundé devant la presse Mario de Zamaroczy, chef de mission du FMI.

«La croissance a été réduite à 1,7%

en 2015» alors qu'elle était de 4,9% en 2014, a-t-il ajouté, qualifiant la situation de «préoccupante».

Ce recul de la croissance est «essentiellement» le fait de «la forte chute des prix du pétrole», mais aussi «des problèmes sécuritaires» liés aux attaques du groupe islamiste nigérian Boko Haram dans le bassin du lac Tchad, a affirmé De Zamaroczy à l'issue d'une mission du FMI dans la région.

La Cemac regroupe six pays : Cameroun, Centrafrique, Congo, Gabon, Guinée Equatoriale et Tchad.

Excepté la Centrafrique, tous sont producteurs de pétrole, dont les recettes publiques dépendent en grande partie, en l'absence d'économie diversifiée.

D'après De Zamaroczy, la chute des cours mondiaux du pétrole a provoqué d'importantes baisses de ressources pour les cinq pays, obligeant la Banque des Etats d'Afrique centrale (Beac) à «injecter des liquidités importantes» pour soutenir leurs économies.

En conséquence, la Beac est actuellement confrontée à une «réduc-

tion importante» de ses réserves.

«La quasi-totalité des gouvernements de la sous-région n'ont plus d'épargnes budgétaires significatives» et disposent désormais d'une «marge de manœuvre limitée», a prévenu De Zamaroczy. En outre, les perspectives ne sont guère rassurantes dans la mesure où «la persistance des cours du pétrole bas continuera à maintenir la croissance (de la zone) à un faible niveau, en dessous des 2% en 2016», indique le FMI dans une note.

M. De Zamaroczy a appelé l'ensemble des Etats de la Cemac à engager à court terme «un redressement vigoureux budgétaire afin d'assurer le maintien de la stabilité macro-économique», à travers notamment une augmentation des recettes non pétrolières et une réduction importante des dépenses.

L'expert a également recommandé aux Etats d'adopter, à moyen terme, «des politiques structurelles pour adapter les économies aux chocs et pour les diversifier».

Source : AFP

FRANCE

15 ans après l'instauration de la loi Taubira

Ce 10 mai 2016, journée nationale en mémoire de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions, cela fera 15 ans que la loi Taubira, reconnaissant la traite négrière et l'esclavage comme des crimes contre l'humanité, aura été définitivement votée. Pour le CRAN, incontestablement, cette année, la journée nationale de commémoration sera placée sous le signe de la réparation.

organisations comme SOS Racisme, la LICRA, le CRIF y compris l'association présidé par Louis-Georges Tin ont demandé au gouvernement d'ouvrir dans l'hexagone un musée de l'esclavage. De fait, il y a en France 12 000 musées, 12 musées du sabot, mais 0 musée de l'esclavage et de la colonisation. Il y a certes quelques salles dans

comme le proposait le Conseil de l'Europe. Le nombre important des signataires de cet appel est le signe manifeste que cette problématique constitue désormais une revendication de plus en plus large dans la société française, et pas seulement dans l'Outre-mer, où 63 % des citoyens sont favorables aux réparations, comme l'avait révélé, en 2013, un sondage du CRAN-Ifop.

Ce 10 mai 2016, le chef de l'État, François Hollande a l'occasion de faire preuve de la hauteur de vue qui fait souvent défaut aux responsables politiques français lorsque le passé douloureux est évoqué. Il lui appartient, à travers l'annonce de l'ouverture d'un musée de l'esclavage dans l'Hexagone, de faire utile. Car un tel lieu serait un lieu de réparation, de renforcement de la cohésion nationale, de lutte contre les préjugés diffusés par le système esclavagiste et de prévention de la répétition des crimes contre l'humanité. Parmi les propositions faites par les organisations de lutte contre le racisme, on peut noter le fait de reconnaître le travail forcé dans les anciennes colonies françaises comme un crime contre l'humanité, restituer les trésors pillés pendant la Colonisation et mettre en place une politique d'aide au développement qui soit d'abord au bénéfice des populations des pays en question ; ou la demande de l'annulation de la dette des anciennes colonies, soutenir les efforts des pays africains désireux de mettre fin au système du franc CFA et rembourser à Haïti le tribut qui lui a été imposé.

Marie Alfred Ngoma

SOMMET HUMANITAIRE MONDIAL

La Turquie appelle à agir ensemble pour sauver les personnes en détresse

Istanbul accueillera, du 23 au 24 mai, le premier Sommet humanitaire mondial de l'ONU, une occasion pour les dirigeants du monde à se mobiliser et agir ensemble pour sauver des milliers de personnes qui ont besoin d'une aide humanitaire à travers le monde.

Pays hôte de la rencontre, la Turquie qui accueille aujourd'hui la plus grande population de réfugiés au monde du fait de la guerre en Syrie, soit plus de trois millions de personnes, appelle les dirigeants du monde à une grande mobilisation en vue de trouver des solutions en faveur de ceux qui attendent désespérément l'aide humanitaire. Prélude à ce sommet et face au tableau sombre qu'offre le monde, le ministre turc des Affaires étrangères, Mevlüt Çavuşoğlu, invite l'humanité à agir comme son pays qui ouvre la voie, non seulement pour servir d'exemple, mais aussi pour pousser la communauté internationale à l'action.

Le Sommet humanitaire mondial offrira une occasion essentielle de relever les défis qui pèsent sur le système humanitaire. En effet, en plus de la réponse à donner aux crises et aux vagues des déplacements récurrents et prolongés, d'autres questions urgentes seront examinées, à l'instar d'un financement humanitaire durable, fiable et prévisible.

L'on y abordera également la question des méthodes novatrices à mettre en œuvre afin de promouvoir des aides humanitaires localisées à travers des approches plus appropriées et partagées. Enfin, ce sommet traitera les thèmes de la dignité et de la sécurité de l'action humanitaire.

« Si des efforts particuliers comme ceux fournis par la Turquie sont essentiels, le système humanitaire international manque de fonds disponibles (...). Nous sommes tous responsables de ce qui arrivera à ces personnes qui attendent nos secours », a déclaré le ministre turc des Affaires étran-



Le ministre turc des Affaires étrangères, Mevlüt Çavuşoğlu

gères.

Invitant, par ailleurs, les nations du monde et leurs dirigeants à prendre des décisions au profit des millions de personnes qui sont entre la vie et la mort, Mevlüt Çavuşoğlu estime qu'Istanbul sera l'occasion d'intensifier et d'assumer cette responsabilité.

« Dans le monde actuel, 125 millions de personnes ont besoin de l'aide humanitaire. Le nombre de personnes déplacées, 60 millions, a presque doublé en une décennie. Ces chiffres traduisent l'ampleur de la souffrance humaine due à la complexité croissante des crises humanitaires. C'est surtout le résultat de notre incapacité et notre manque de volonté à les combattre ; c'est également la conséquence de l'écart financier de plus en plus grand entre des besoins croissants et des ressources limitées », a-t-il précisé.

Important pourvoyeur d'aide humanitaire, la Turquie prend une part active à la résolution des crises humanitaires comme en Haïti, au Népal, en Guinée, en Somalie, au Sahel ou en Indonésie.

Son appui humanitaire vise non seulement à soulager les symptômes mais aussi à traiter les maladies. Une approche globale assurant à la fois l'aide humanitaire et l'aide au développement, tout en combattant les causes profondes et les facteurs à l'origine des crises humanitaires.

La Rédaction



Louis-Georges Tin Crédit photo : Service presse CRAN

Il y a deux mois à peine, le Conseil de l'Europe avait déjà pris une position tout à fait historique, en recommandant « aux autorités françaises de poursuivre le débat à la lumière de la déclaration du président de la République, François Hollande, en mai 2015 sur la question des réparations autres que pécuniaires, à la suite de la traite négrière et du passé colonial de la France, en concertation avec la société civile, et de définir une politique à cet égard, rappelle le Conseil représentatif des associations noires, en sigle CRAN.

Dans cette perspective, précise le CRAN, plusieurs or-

les musées de Nantes et de Bordeaux, et il y a aussi le Memorial Acte en Guadeloupe, mais la plupart des Français ne pourront s'y rendre. Un musée de l'esclavage à Paris serait donc une forme de réparation républicaine tout à fait utile et fédératrice. Depuis plusieurs mois, ces organisations ont interpellé le président de la République et le Premier ministre en ce sens, et elles attendent la réponse ou la non-réponse qui sera livrée le 10 mai.

Par ailleurs, toujours à l'occasion du 10 mai, 120 associations ont élaboré une politique de réparation, avec des propositions concrètes,

PRIX INNOVATION POUR L'AFRIQUE 2016

Les trois gagnants seront primés en juin prochain

L'African Innovation Foundation (AIF) organisera la cérémonie de remise des prix du Programme Innovation pour l'Afrique « PIA 2016 : Made in Africa » et son tout premier connecteur des écosystèmes d'innovation les 22 et 23 juin 2016 à Gaborone, au Botswana, selon un communiqué.

A la faveur d'une cérémonie de gala spéciale le 23 juin 2016 au Centre International de Conférence de Gaborone (GICC), le jury du PIA délibérera au cours des séances de présentation en direct et en tête-à-tête avec chacun des dix finalistes, afin de sélectionner les trois gagnants, précise la source.

Le PIA est une initiative unique d'innovation sur le continent africain. Créé dans le but de stimuler la croissance économique et la prospérité en Afrique par le biais de solutions locales, il offre aux meilleurs innovateurs du continent une récompense d'une valeur de 150 000 \$ à laquelle s'ajoutent d'autres avantages.

Les organisateurs qui ont déjà annoncé les dix finalistes de ce programme phare qu'est le Prix Innovation pour l'Afrique (PIA), estiment que l'ingéniosité africaine révèle cette année des percées dans la prise en charge du paludisme et d'autres pathologies de santé publique, ainsi que des solutions innovantes en agriculture et dans le domaine énergétique...

« En cinq années, j'ai constaté que l'innovation qui, jadis était un simple mot à la mode, est désormais une trajectoire inévitable pour assurer une croissance multisectorielle sur

l'ensemble du continent. En tant qu'Africains, nous avons le talent, le potentiel et le poids nécessaires pour résoudre nos propres problèmes avec ingéniosité, comme en témoigne le PIA», a déclaré Pauline Mujawamariya Koelbl, directrice du PIA depuis le lancement de cette initiative en 2011.

Le docteur Eddy Agbo du Nigeria figure parmi les dix finalistes pour avoir mis au point Api-palu, un médicament antipaludique développé à partir d'extraits de plantes naturelles. Ce médicament est beaucoup moins coûteux que les antipaludiques disponibles et possède un effet inhibiteur sur les souches 3D7 du Plasmodium falciparum, l'agent à l'origine du paludisme. Il facilite le test de dépistage du paludisme par les urines (UMT). Il y a aussi le Dr Imogen Wright d'Afrique du Sud qui a rendu disponible Exatype, une solution logicielle permettant aux professionnels de la santé de déterminer à quels antirétroviraux (ARV) leurs patients séropositifs seraient le plus sensibles.

Citant aussi le Dr Kit Vaughan d'Afrique du Sud qui a créé la technologie d'imagerie Aceso. Celle-ci est capable d'effectuer simultanément des opérations de mammographie numérique

plein champ ainsi que des échographies mammaires automatisées, améliorant ainsi considérablement le dépistage du cancer du sein. Chaque année, le cancer est à l'origine de plus d'un demi-million de décès en Afrique et ce nombre devrait doubler au cours des trois décennies à venir.

Le Dr Youssef Rashed de l'Égypte a été également retenu au nombre des finalistes pour le Plate Package (PLPAK) qui n'est autre qu'une solution logicielle robuste qui évalue l'architecture de plans de bâtiment ou de dessins techniques, déterminant ainsi l'intégrité structurelle de la conception finale. PLPAK applique la méthode des éléments finis de frontière afin d'analyser et d'afficher la conception pratique sur les fondations des bâtiments et les dalles.

Pour sa part, Godwin Benson du Nigeria a mis au point Tuteria qui est une initiative novatrice de plate-forme d'apprentissage en ligne peer-to-peer permettant aux personnes désireuses d'acquérir toute compétence, académique ou non, de se connecter à n'importe quelle autre personne possédant cette compétence et se trouvant à proximité. L'autre Nigérian, Olufemi Odeleye a, en ce qui le concerne, créé Tryctor, un mini tracteur qui peut effectuer des opérations similaires à celle d'un tracteur conventionnel, mais à plus petite échelle.

Nestor N'Gampoula

MIGRATIONS

Madagascar s'engage à élaborer un code du travail pour les domestiques

L'Etat malgache est plus que déterminé à reprendre l'envoi de ses ressortissants dans les pays arabes où l'autorisation de migration a été suspendue, depuis 2013, pour des raisons de sécurité.

Au cours d'un Forum interrégional de partage de connaissances, sur le travail des migrants, organisé du 6 au 8 mai à Madagascar par l'Organisation Internationale du Travail (OIT), Lydia Toyo, ministre de l'Emploi, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, a souligné qu'« il est urgent de mettre en place des pratiques de recrutement conformes aux standards internationaux ».

« Les Malgaches ont le droit de travailler à l'étranger. On lèvera la suspension lorsqu'on s'alignera aux normes internationales en matière de migration de travail. Depuis quelques années, il y a plusieurs travailleurs malgaches qui partent travailler à l'étranger. Ils ne sont pas bien formés, ils ne connaissent pas leurs droits. Avec l'appui de l'OIT,

on va s'atteler à ce que Madagascar suive les normes des standards internationaux », a confié Lydia Toyo.

Actuellement, le gouvernement estime à plus de 100 000 le nombre de travailleurs malgaches à l'étranger, essentiellement des femmes, parties dans les pays du Golf. Des situations souvent illégales, puisqu'en 2013, l'Etat a interdit toute migration liée au travail domestique. Depuis 2009, on compte une quarantaine de ressortissants malgaches qui y ont laissé leur vie. L'émigration de travail peut, malgré tout, être bénéfique à l'économie du pays. Elle pourrait apporter 435 milliards de dollars par an d'après les autorités du pays.

Le Forum interrégional de partage de connaissances sur le travail des migrants a permis aux participants d'échanger leurs connaissances sur les bonnes pratiques et les enseignements retenus sur la promotion de la coopération internationale et des partenariats. Il devrait conduire dans un proche avenir à l'élaboration d'un programme de migra-

tion équitable pour les travailleurs domestiques en Afrique, dans les Etats arabes et en Asie. Pour la première fois, plusieurs représentants d'une quinzaine de pays d'Asie, d'Afrique et du Moyen-Orient se sont retrouvés à Antananarivo pour aborder cette question de la migration des travailleurs domestiques.

Durant ce forum, la réussite des Philippines, gros pourvoyeur de travailleuses domestiques a servi d'exemple. Le pays propose aux candidates au départ une formation adaptée au pays dans lequel elles iront, un suivi, pendant leur séjour et à leur retour, pour faciliter leur réintégration.

De son côté, Madagascar s'est engagé à élaborer un code du travail pour les travailleurs domestiques et à proposer, sous trois mois, un état des lieux précis sur ces derniers. Il compte également ratifier la convention 189, concernant le travail décent pour les travailleuses et travailleurs domestiques, en vigueur au niveau mondial depuis septembre 2013.

Yvette Reine Nzaba

TRIBUNE LIBRE

Le renforcement des capacités institutionnelles est la clé du succès en Afrique

L'Afrique a été confrontée l'année dernière à des défis importants aux niveaux économique, social et politique. La baisse des prix des matières premières, le ralentissement de la croissance sur plusieurs grands marchés, les crises politiques ainsi que le léger fléchissement de la confiance des investisseurs ont incité les experts à remettre en question l'idée d'une Afrique en plein essor.

Toutefois, quelques événements ont suscité un regain d'optimisme, comme par exemple les élections démocratiques au Nigeria. Par ailleurs, l'Afrique a été la deuxième région du monde ayant reçu l'an dernier le plus d'investissements étrangers directs, entraînant la création d'un nombre significatif d'emplois sur le continent.

Ce tableau mitigé illustre bien la diversité du continent et c'est dans ce contexte que nous continuons d'espérer voir émerger l'Afrique de demain que nous nous efforçons de bâtir. La Fondation pour le renforcement des capacités en Afrique (ACBF) lutte pour que l'Afrique soit reconnue pour ses compétences économiques et socio-politiques, et pour que le continent soit doté d'institutions et de politiques efficaces grâce à des investissements soutenus. Mais l'Afrique y parviendra uniquement si les gouvernements et les institutions ont les moyens de tenir leurs promesses.

L'ACBF a été créée pour répondre au cruel besoin de renforcer les capacités en Afrique, et pour investir dans le capital humain tant au niveau local qu'institutionnel sur le continent. Depuis 25 ans, l'ACBF travaille avec les gouvernements et d'autres acteurs dans 45 pays d'Afrique pour formuler des politiques visant à mettre en œuvre des stratégies efficaces de renforcement des capacités sur le continent.

Une croissance inclusive et durable est possible mais elle nécessite une participation active de nombreux acteurs. Tout comme les peuples du continent veulent « Une Afrique pour les Africains », l'ACBF souhaite voir émerger une Afrique capable de réaliser son propre développement. Nous sommes convaincus, en tant qu'organisation panafricaine située en Afrique et dirigée par des experts africains, que les peuples d'Afrique possèdent un avantage inhérent car ils comprennent mieux d'où viennent les lacunes en termes de capacités et sont plus à même d'y remédier.

Les pays africains savent qu'ils ne peuvent continuer à compter éternellement sur une assistance extérieure. Ils s'intéressent donc davantage aux solutions africaines, tout en exploitant l'expérience des autres et en mobilisant les ressources locales. Dans ce but, les États membres de l'ACBF ont augmenté leur soutien financier à l'organisation, atteignant ainsi en 2015 le niveau de contribution le plus élevé dans l'histoire de la Fondation. Ils espèrent que leurs partenaires tiendront également leurs promesses.

Pour que le continent prospère, les pays doivent avoir la volonté de changer et de s'impliquer davantage. On constate aujourd'hui un changement d'attitude. L'Agenda 2063 de l'Union africaine exhorte les Africains à « tirer des leçons du passé, poursuivre les progrès réalisés et exploiter toutes les opportunités qui se présentent à moyen et long terme, afin de réaliser une transformation socio-économique positive d'ici les 50 prochaines années ». Cette stratégie globale vise à exploiter les ressources africaines au profit des peuples du continent. Elle insiste sur la nécessité de réveiller la passion pour le panafricanisme, et le sentiment d'unité, d'indépendance, et de solidarité qui ont permis les victoires du XXe siècle.

Il est essentiel de trouver des financements pour les programmes de renforcement des capacités. Les pays africains devraient allouer des fonds aux initiatives dans ce domaine, en fonction de leurs plans de développement. En tant que partenaire, nous souhaitons aider les gouvernements à définir et à mettre en œuvre des politiques efficaces qui garantissent des résultats satisfaisants. Nous insistons aussi à faire collaborer ensemble les secteurs public et privé, les institutions de développement et les acteurs de la société civile.

En plus d'œuvrer en faveur de l'autonomie des femmes et des jeunes, nous pensons que le suivi des politiques et des résultats joue un rôle clé dans l'amélioration de la vie des gens. Trop souvent, l'évaluation est considérée à part quand, en réalité, elle est essentielle à la mesure du succès d'un projet. Elle est cruciale pour fixer des objectifs réalistes et rester souple quand les conditions extérieures changent. Au fil des ans, l'ACBF a appris que le renforcement des capacités nécessitait une approche différente d'un pays à l'autre pour être efficace. La capacité d'effectuer un suivi, d'obtenir des résultats et de mesurer les effets permet d'apprendre, d'innover et de juger les expériences. Enfin, il faut savoir que le changement se fait progressivement. Malgré les obstacles que nous rencontrons, nous avons l'opportunité unique de faire une différence. Nous croyons dans l'avenir de l'Afrique – il suffit de travailler ensemble pour réussir.

L'ACBF qui a fêté son 25e anniversaire à Harare du 3 au 5 mai 2016, aide à renforcer les capacités des gouvernements, des Parlements, de la société civile, du secteur privé et des institutions d'enseignement supérieur dans 45 pays et 6 communautés économiques régionales, en Afrique.

Pr. Emmanuel Nnadozie

ÉVÈNEMENT

Le festival « Images et histoire » propose un programme alléchant

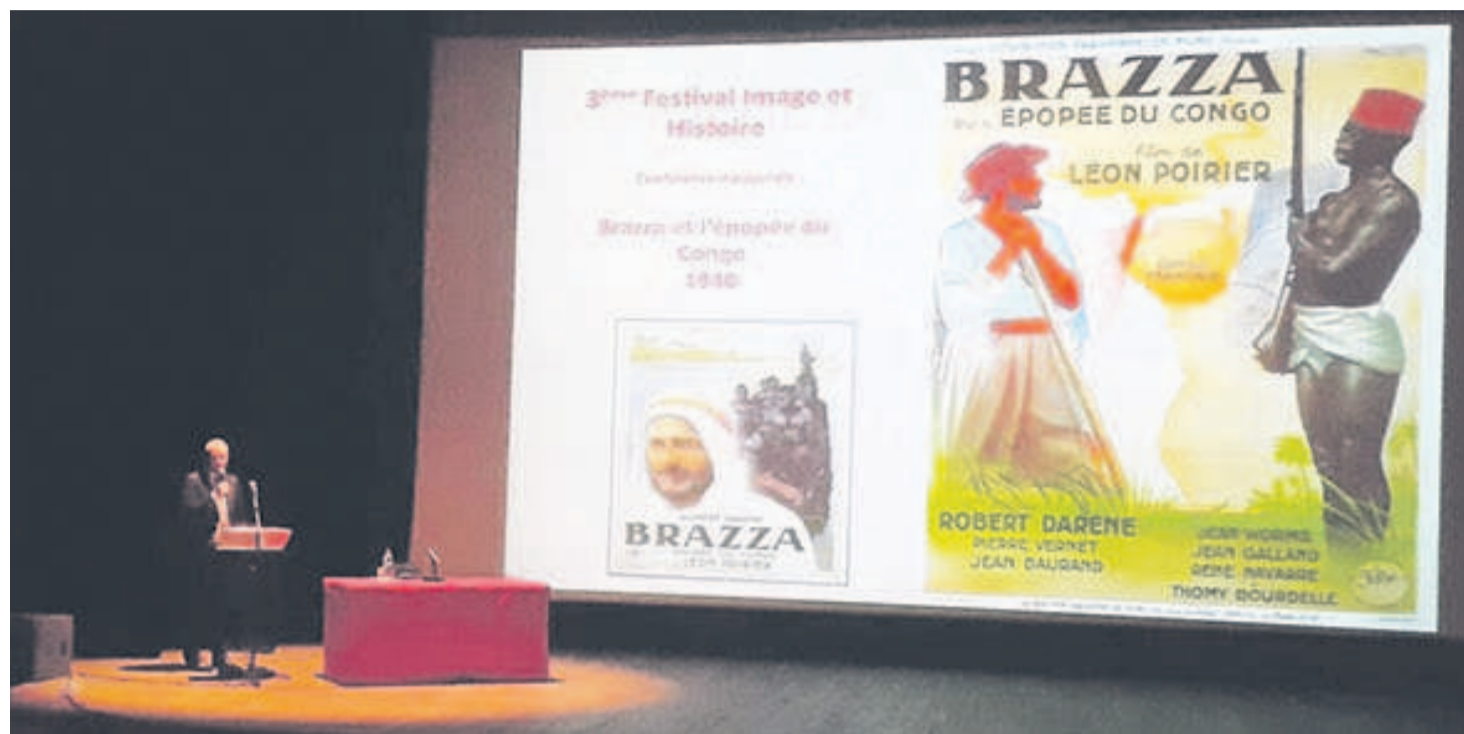
Le troisième festival « Images et histoire » s'est ouvert, le samedi 7 mai 2016, à l'Institut Français du Congo (IFC) sur le thème : « L'Afrique des explorations et des explorateurs ». Sa clôture interviendra le 14 mai prochain.

Au menu de ce festival, plusieurs conférences visant à approfondir les enjeux mémoriels, la fabrication des légendes, les intrications entre explorations et abolition de l'esclavage, entre exploration et colonisation. Dans ce cadre Savorgnan de Brazza et Stanley sont incontournables.

Le festival a été ouvert par Christophe Figuéro, enseignant à l'école française Saint Exupéry de Brazzaville suivi de la projection d'un film de 1940, notamment la première partie de La fabrication des héros: Pierre Savorgnan de Brazza « Brazza ou l'épopée du Congo » de Léon Poirier.

Ce film s'inscrit dans deux dynamiques complémentaires : celle de la construction d'une légende, elle-même partie intégrante du « roman national » français : la production hagiographique concernant Savorgnan de Brazza sera pléthorique, de son vivant (Brazza se prêtera d'ailleurs volontiers à une mise en scène nourrissant l'imaginaire des lointains et du geste héroïque et faisant de lui « un saint laïc ») et post-mortem (ses funérailles consacrèrent la béatification laïque de ce martyr en cimentant l'unité nationale) ensuite celle d'une production cinématographique qui révèle dans les années 1930 une culture coloniale entremêlant exotisme et construction d'une altérité (parfois négative).

« Inventant » l'indigène. C'est une focale sur ce processus d'héroïsation, ses modalités, ses acteurs et ses étapes à travers le cinéma colonial que nous convie l'étude du film de Léon Poirier. Elle sera arqueboutée à une nécessaire contextualisation du personnage et du film : Contexte d'une IIIème République qui cherche à s'enraciner dans le dernier tiers du siècle : la presse française à gros tirage façonnant une communauté nationale autour des héros charismatiques après l'humiliation de la guerre franco-prussienne et la perte



le film Pierre Savorgnan de Brazza « Brazza ou l'épopée du Congo » Photo adiac

de l'Alsace-Lorraine ; l'établissement d'un protectorat sur le Congo ouvrant le champ aux rivalités internationales dans cette partie du monde et rendant nécessaire la convocation d'une conférence à Berlin qui exacerbe les nationalistes et conduit à une « course au clocher » ; Contexte des années 1930 : celui des certitudes cristallisées autour d'une idéologie coloniale que met en œuvre l'exposition de Vincennes de 1931, théâtre des colonies de « la plus grande France ». C'est dans ces héritages que s'élabore le film de Léon Poirier : le regard réducteur sur l'indigène et son environnement et autant de séquences (le traité avec le Makoko Ilo, la confrontation de ce « conquérant pacifique », « libérateur d'esclaves » et « apôtre de l'humanité et de la civilisation » avec Boula Matari » doté de moyens considérables par le roi Léopold II) contribuent à construire un héros national et une rhétorique glorifiant, volens nolens,

l'empire colonial, empire plus que jamais utile au moment où la France entre en guerre contre les puissances de l'axe.

Le jeudi 12 mai,

- 10h- 12h : Rencontres lycéennes et universitaires au lycée Saint-Exupéry élèves de 1ère Es et élèves de 4ème

Le programme complet du festival Le mardi 10 mai : (conférences dans la salle André Gide)

-14h : « Savorgnan de Brazza : figure d'un explorateur au Congo » par Jean Pierre Bat

-16h : « Les explorateurs et le bassin du Lac Tchad » par Vincent Hiribarren

18h : « Entre imaginaire de soi et représentations du monde, Pierre Savorgnan de Brazza et l'exploration du Congo » par Bélinda Ayessa.

Le mercredi 11 mai

-14h : « Résistances, conquête et domination coloniales en Afrique centrale. Le cas du Congo (XIXè-XXè siècles) » par Etanislav Ngodi

-16h : « La promotion des héros coloniaux français et britanniques à travers les médias et l'édition » par Berni Sebe

-18h : « L'histoire de Mabiála Ma Nganga et Boueta MBongo, deux histoires de résistances locales à la colonisation ».

sur : Penser l'outil cartographique : la carte et la représentation des explorations et du fait colonial (V. Hiribarren) ; Manipuler un « document patrimonial » : le traité avec le Makoko Ilo de 1980 (J.P. Bat) ; Sémiologie de l'image : Savorgnan de Brazza sur la première page du Petit Journal : « Stanley, Boula matari pose » (B. Sèbe).

-15h-17h : Table ronde à la Librairie Les Manguiers (Les Dépêches de Brazzaville) avec Hiribarren Vincent, Berny Sèbe, Bat Jean-Pierre

Le vendredi 13 mai

Rencontres lycéennes et universitaires : Elèves de 1ère ES et visite du Mémorial Savorgnan de Brazza et du Musée-galerie des Dépêches de Brazzaville.

Le samedi 14 mai

Clôture du festival avec la projection de la deuxième partie de La fabrication des héros : l'explorateur et Hollywood, un film de 1990 aux « Sources du Nil » de Bob de Rafelson.

Bruno Okokana

EXPOSITION D'OEUVRES D'ART

Yvanovitch Mbaya à l'honneur à Dakar

L'artiste présente depuis le 4 mai 2016 à Dakar, au Sénégal, la série de ses œuvres « Corps étrangers » à l'exposition « BIND images contemporaines » dont la clôture est prévue le 31 mai prochain.

La série « Corps étrangers » peut être lue comme une danse, une performance « Des corps décomposés, dématérialisés, semblent flotter dans un univers bien particulier. Difficile en effet de décrire ces mouvements dont se dégagent beaucoup de puissance et en même temps une étonnante tristesse », explique l'artiste. Ce dernier utilise du crayon, encre de chine et acrylique sur papier marouflé pour faire ses toiles. Yvanovitch Mbaya travaille ses œuvres à la manière d'un sociologue et étudie les comportements sociaux et culturels de son environnement. « BIND images contemporaines » est une initiative de rapprochement et de réflexion autour de l'exposition et

la pratique du dessin. L'évènement s'inscrit au programme OFF de la Biennale de l'Art Africain Contemporain Dak'art, parrainé par Ousseynou Wade, ancien secrétaire général de la Biennale Dak'art.

Cette exposition permet aux artistes venus de différents pays, notamment de Tunisie, d'Algérie, de la République du Congo, de la République démocratique du Congo, du Sénégal, du Bénin, du Cameroun et de la France d'échanger et de créer une synergie entre eux.

Originaire du Congo Brazzaville, Yvanovitch MBAYA participera également cette année à la seconde édition d'Arkane Africa, organisée par Abderrah-



mane Ouardane au Maroc du 7 au 18 novembre 2016 à Marrakech, au cours duquel il présentera sa nouvelle série « Challenge Time ».

L'artiste a suivi une formation en arts plastiques à l'École nationale des beaux-arts de Brazzaville. Parallèlement à cette formation, il s'ouvre à l'art contemporain auprès de l'artiste Bill Kouélany et

participe en 2012 et 2013 aux premières éditions des Rencontres Internationales d'Art Contemporain organisées par le Centre d'art Les Ateliers Sahn, à Brazzaville, gagne le deuxième prix en peinture et bénéficie d'une résidence de trois mois aux ateliers Sahn. La même année il participe à l'atelier « Contraste à Brazza » animé par Claire Lamarque et Anne Garnier, puis au Festival Étonnants Voyageurs avec Frantz Zéphirin. Fin 2013, Yvanovitch Mbaya part en Afrique de l'Ouest poursuivre ses recherches sur les religions traditionnelles liées à l'eau et présente son travail à Lomé fin 2014. À peine arrivé au Maroc en 2015, il participe en mai à la première édition d'Arkane Afrika et en juillet à la fête des installations, parrainée par Abderrahmane Ouardane, il a ensuite été en résidence de juin à août 2015 et a présenté son travail dans plusieurs expositions.

Rosalie Bindika

NORD-KIVU

Regain d'insécurité à l'Est

Près de cinquante civils ont été tués, en l'espace d'une semaine, par des présumés rebelles ADF dans le territoire de Beni au Nord-Kivu et d'Irumu dans la province de l'Ituri.

La province du Nord-Kivu est en proie, depuis quelques jours, à une vague d'insécurité grandissante. La population de ce coin du pays ne sait plus à quel saint se vouer face au déferlement de la violence perpétrée par une horde des hors-la-loi. Les rebelles ougandais ADF-Nalu seraient, d'après des sources, les auteurs des récentes tueries survenues le 6 mai à Tingwe en territoire de Beni (Nord-Kivu) et à Biane en province de l'Ituri. Dans ces deux provinces, ces rebelles ougandais ont laissé tristesse et désolation avec, à la clé, des assassinats à la chaîne de plusieurs civils. Dans ces deux contrées de la RDC, l'heure est à l'angoisse. Ce climat d'insécurité est, en outre, exacerbé par des cas d'enlèvements et de pillage enregistrés notamment

dans le territoire de Ruthuru. En l'espace d'une semaine, près de cinquante civils ont été sauvagement tués. Une situation qui ne fait que confirmer l'instabilité chronique qui prévaut au Nord-Kivu, précisément à Beni et Lubero où près de 1017 victimes ont été recensées depuis 2014. Cette situation sécuritaire préoccupante ne laisse pas indifférente la communauté locale, à travers ses leaders, qui est montée au créneau pour en appeler à une implication plus accrue du gouvernement. C'est notamment le cas du Centre d'études pour la promotion de la paix, la démocratie et les droits de l'homme qui, par la voix de son coordonnateur Omar Kavota, appelle l'exécutif national à activer, de manière efficace, les forces de défense et les services de sécurité pour protéger la population. «*Nous sommes en train d'en appeler à la solidarité internationale pour que soit endigué d'urgence le terrorisme qui est en train d'émerger dans l'est du pays particu-*

lièrement en territoire de Beni et celui d'Irumu pour que finalement les populations de cette partie du pays puissent être à l'abri des menaces et puissent vivre la paix et la sécurité durable », a-t-il déclaré. Au niveau des députés nationaux ressortissants du Nord-Kivu, c'est la consternation. Ces derniers ont boycotté la séance plénière du 6 mai à l'Assemblée nationale en protestation contre la situation sécuritaire prévalant dans leur province dénonçant, au passage, le peu d'intérêt qui lui est accordé par le gouvernement. Ils déplorent le fait que les autorités ne s'impliquent pas assez comme elles l'ont fait pour mettre fin à la rébellion du M23. Réagissant à cette accusation, le porte-parole du gouvernement Lambert Mende a, tout en partageant le désarroi des élus du Nord-Kivu, affirmé que le gouvernement fait plus qu'on ne le croit en faisant du retour à la paix au Nord-Kivu son cheval de bataille.

Alain Diasso

RECRUTEMENT PRÉSUMÉ
DES MERCENAIRES ÉTRANGERS

Comparution sous forte agitation de Katumbi au Parquet de Lubumbashi

C'est sous d'une forte escorte que l'ex-gouverneur du Katanga, Moïse Katumbi, s'est présenté le 9 mai au parquet près la cours d'appel de Lubumbashi (Haut-Katanga) où il devrait répondre des griefs mis à sa charge, en l'occurrence le recrutement des mercenaires étrangers.

Rien n'a filtré sur la première audition à huis clos jusqu' l'instant où le concerné a fini par regagner son domicile en début de soirée, apprend-on. D'après certaines indiscretions, le candidat du G7 à la présidentielle de novembre aurait récusé la qualité d'un des magistrats censé l'auditionner et a tout simplement préféré leur laisser le temps d'harmoniser avant sa prochaine comparution fixée au 11 mai. Le président du TP Mazembe s'est présenté au parquet accompagné de sa femme, de ses camarades de G7 et de l'AR ainsi que de plusieurs autres personnes venues le soutenir. L'agitation était à son comble dès l'arrivée du leader katangais au parquet au point de mettre en difficulté le dispositif sécuritaire mis en branle pour prévenir tout débordement.

La police a eu maille à partir avec les partisans de Moïse Katumbi qui tenaient à l'accompagner jusque dans la salle où devrait se tenir l'audience, apprend-on. Il a fallu à la police d'user de la méthode forte pour dissuader les récalcitrants. Entre-temps, l'on apprend que des échauffourées ont eu lieu dans la commune de Kenya où les jeunes de l'Unafec ont fait monter la tension en s'en prenant aux forces de l'ordre.

A.D.

L'ONU consternée par la mort tragique d'un humanitaire

Roger Muteba Muanyishayi, avocat de l'organisation humanitaire Heal Africa, a été tué le 6 mai lorsque son véhicule s'est retrouvé au milieu de combats sur la route entre Mweso et Kichanga.

Le décès le 8 mai au Nord-Kivu d'un humanitaire œuvrant dans le cadre d'une association caritative préoccupe au plus haut point l'ONU qui n'a pas tardé à faire part de sa consternation aux autorités de la RDC. Dans un communiqué signé par le chef pour la RDC de Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (Ocha), il y est évoqué une «*mort tragique* ». Pour l'ONU, il y a bien des raisons de s'inquiéter devant la «*détérioration inquiétante de la situation sécuritaire des humanitaires* » dans une contrée où étrangers et Congolais sont ciblés indistinctement.

Retraçant les circonstances de la mort de Roger Muteba Muanyishayi, les sources onusiennes indiquent que le véhicule de la victime a été pris en étau au milieu de combats sur la route entre Mweso et Kichanga. Il se trouvait dans le véhicule avec son chauffeur alors que les combats entre les FARDC et un groupe armé local faisaient rage tout près de Kichanga. «*Il a été atteint d'une balle transportée à l'hôpital de Mweso où il a subi une chirurgie et succombé à ses blessures quelques heures plus tard* », explique Nadia Berger chargée d'information de l'Ocha/Nord-Kivu.

Pour rappel, Roger Muteba Muanyishayi était un avocat qui travaillait pour le compte de l'organisation humanitaire Heal Africa. Il était le responsable d'une clinique juridique offrant des services pour les victimes de violences sexuelles. Son décès tragique relance la problématique de la sécurisation des humanitaires dans les zones de combat à l'Est de la RDC. Ce décès, à en croire des analystes, illustre la détérioration des conditions de sécurité dans cette région congolaise et la multiplication des menaces auxquelles font de plus en plus face les humanitaires dans l'exercice de leur profession.

A.D.

DIVISION 1/PLAY-OFF

DCMP, V.Club et Shark XI FC annoncent les couleurs de la manche retour

Trois matchs ont inauguré, le 8 mai, au stade des Martyrs de Kinshasa la manche retour du Play-Off du championnat national de football. Arrêté le 7 mai à cause d'une grosse averse qui s'est abattue sur Kinshasa, la rencontre entre le Daring Club Motema Pembe (DCMP) et l'OC Muungano de Bukavu s'est finalement joué le dimanche à partir de 10 heures.

Le DCMP amené par le coach Otis Ngoma Kondi a bien débuté la phase retour s'imposant sur Muungano par trois buts à un. Ricky Tulengi (33e minute), Junior Koné (45e minute) et Mukoko Mayayi à la 77e minute sur penalty (entré en jeu en deuxième période) ont inscrit les trois buts des Immaculés de Kinshasa. Saidi Abedi (14e minute) a marqué l'unique but de Muungano. Le public présent dans les gradins du stade des Martyrs a pu assister à un match plaisant de deux équipes, à une bonne circulation de ballon du côté du DCMP. L'entraîneur Otis Ngoma qui est assisté de Michel Kigoma s'est dit satisfait de la prestation de ses joueurs. Il a aussi indiqué que l'équipe vient de lui et continue de se reconstruire et que les joueurs alignés contre Muungano ont par le passé été souvent remplaçants. Et à propos des occasions nettes de marquer mais non concrétisées par ses joueurs, il a souligné que l'équipe n'a pas d'attaquants spécifiques. Toutefois, les joueurs continuent de travailler afin d'améliorer leur efficacité devant le but. «*Nous allons accorder un temps de répit aux joueurs avant de reprendre le travail*

et préparer le match contre Dauphin Noir à Goma, et plus tard contre Mazembe à Kinshasa », a-t-il fait savoir.

En deuxième match du dimanche, la formation de Shark XI FC a désillusionné Sa Majesté Sanga Balende de Mbuji-Mayi, battu à Kinshasa par la marque de zéro but à deux. Les deux buts des Requins Bleus de la capitale

coaché par l'entraîneur adjoint Zico Kiadivila, à l'absence de l'entraîneur principal Florent Ibenge. Ce dernier aurait été en déplacement à Kigali au Rwanda pour négocier le transfert de l'attaquant international rwandais Ernest Sugira, a-t-on soufflé. V.Club qui a accédé à la phase des poules de la Ligue des champions demeure plus



Une vue du match entre DCMP et Muungano le 8 mai Photo Papy Ngandu

ont été les œuvres d'Ikuku et du capitaine Eddy Ngoy Emomo sur penalty. Le coach Bruno Bla de Shark XI FC a indiqué que ses joueurs ont respecté tous les paramètres du jeu et que la victoire est donc amplement méritée. Enfin, l'AS V.Club a eu fort à faire pour arracher la victoire face à l'AS Dauphin Noir de Goma. V.Club l'a emporté par deux buts à un sur les réalisations du défenseur central international Padou Bompunga aligné comme milieu récupérateur et de Mukoko Batezadio sur penalty. Le team vert et noir de Kinshasa a été

que jamais dans la course pour un autre trophée au championnat national, effectuant donc un bon début de la phase retour du Play-Off de la Division 1. À classement partiel, V.Club compte 17 points, ainsi que Sanga Balende quoique battu par Shark XI FC. Le Daring Club Motema Pembe totalise pour sa part 13 points. Avec des matchs en retard, Mazembe dispose de 11 points, alors que Shark XI FC a engrangé 10 points. Dauphin Noir a 7 points. Les dernières places sont occupées par le FC Saint-Éloi Lupopo et l'OC Muungano.

Martin Engimo

PRODUITS AVARIÉS SUR LE MARCHÉ

Des ONG dénoncent l'action des opérateurs économiques

Un collectif d'ONG composé de SOS Kinshasa, les Amis de la nature et des jardins (ANJ) et Vision environnement recrute des avocats en vue d'ester en justice contre toutes les personnes impliquées dans ces dossiers en vue d'obtenir réparation au bénéfice de la population.

Une équipe de l'ONG SOS Kinshasa est descendue, le 6 mai, au village Kimpoko à Maluku, en vue de faire un état des lieux sur un lot de lait de beauté White express déversé il y a près d'une semaine sur une artère entre les villages de Kimpoko et Nsele Bambou, à la portée de la population. Cette action rentre dans le cadre d'une campagne lancée par un collectif d'ONG dans lequel SOS Kinshasa se retrouve avec ANJ et Vision environnement contre la consommation des produits avariés que certains opérateurs économiques mettent sur le marché kinois.

Dans cette action, ce collectif d'ONG avait alerté des inspecteurs judiciaires afin de venir constater la présence de ces



Des flacons de lait de beauté

produits pour des enquêtes. Ces derniers se seraient excusés car ils sont pris dans d'autres dossiers. Mais, sur place, l'équipe de SOS Kinshasa a encore été surprise par le déversement d'un tas d'immondices dans cette même contrée. Ces immondices provenant de la récolte des poubelles, vu les emballages qui les ont contenues, comprennent des déchets ménagers et d'hôpitaux dans lesquels on a vu des seringues et autres matériels utilisés dans les milieux hospitaliers. « C'est une situation déplorable de voir combien on est en train de détruire méchamment la na-

ture et comme cela ne suffit pas, j'ai l'impression qu'il n'existe plus de dépotoir, qu'au Centre d'enfouissement technique, il n'y a plus d'espace pour que l'on jette des immondices comme cela, sur la route et des produits de beauté, à la portée de la population et exposant cette dernière à des maladies. Kinshasa n'est pas une poubelle. Ce qui se fait est tout simplement révoltant », a souligné la vice-présidente de SOS Kinshasa, Ornelie Lelo.

Une action prévue en justice

Ce collectif a affirmé être en train de recruter des avocats compé-

tents en vue de mener une action en justice contre ces commerçants et autres opérateurs économiques qui mettent des produits avariés sur le marché congolais ainsi que ceux qui ont jeté ces laits de beauté, exposant ainsi la population à des maladies dont le cancer et autres. Déjà, un échantillon de flacons contenant cette lotion a été récupéré par cette équipe, en vue de le soumettre aux tests de laboratoire. « Je suis sûre que cette lotion n'est pas bonne pour l'utilisation, malgré qu'elle devra expirer en décembre 2017. Sinon pourquoi le propriétaire se débarrasserait-il de tout ce lot ? », s'est demandé Mme Ornelie Lelo. Cela, a-t-elle dit, est une preuve qu'ils ont l'habitude de trafiquer les dates de péremption de leurs produits, parce que la population nous a rassuré que c'est pour la deuxième fois que les produits comme cela viennent d'être jetés sur cette route. Pour s'en convaincre, a-t-elle poursuivi, nous soumettrons l'échantillon que nous avons pris aux tests de laboratoire. Ce qui nous permet-

tra de soutenir l'action que nous voulons mener devant la justice, en vue d'obtenir réparation au bénéfice du peuple congolais. « Nous avons suffisamment de documents et d'informations sur ceux qui organisent ce génocide », a-t-elle insisté, pointant ceux qui mettent sur le marché des produits alimentaires avariés et ceux qui jettent des produits et poubelles à la portée de la population.

Selon des témoignages de la population, c'est un gros camion qui est venu déverser ces flacons de lotion et lait de beauté. « C'était un gros camion, que je n'ai pas pu identifier, qui a essayé, en plus, de rouler sur ces flacons pour les détruire. Mais la population alertée a accouru et s'est servi », a expliqué Adolphe M., travailleur dans une ferme du coin. Ce collectif a, par ailleurs, dit croire que l'inspection judiciaire, qui est également saisi, va faire son travail comme elle le fait déjà dans le dossier des bonbons et les fromages La vache qui rit avariés.

Lucien Dianzenza

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION-BARRAGE

Mazembe bat péniblement Stade Gabésien à Lubumbashi

Reversé à la Coupe de la Confédération après son élimination de la Ligue des champions par Wydad Ahtletique Club de Casablanca (Maroc), le TP Mazembe a battu in extremis, le 8 mai, dans son stade de la commune de Kamalondo à Lubumbashi Stade Gabésien de Tunisie par un but à zéro. C'était en match aller des barrages de la Coupe de la Confédération.



Bolingi buteur contre Stade Gabésien (photo tpmazembe.com)

L'unique but de la partie a été marqué dans les dernières minutes de la partie (90+4e minute) par l'attaquant international Jonathan Bolingi, reprenant d'une tête imparable un corner de Deo Kanda. C'est donc avec une avance d'un but au tableau d'affichage que les Corbeaux de Lubumbashi se rendront en terre tunisienne. L'entraîneur français de Mazembe, Hubert Velud, a du pain sur la planche lorsque que Mazembe se déplace avec peine en Coupe d'Afrique. En Ligue des champions, les Corbeaux avaient concédé deux buts à Addis-Abeba face à la formation de Saint-George d'Éthiopie en seizièmes de finale. Et en huitièmes de finale de la même C1 africaine, les protégés de l'homme d'affaire Moïse Katumbi, qui a dévoilé ses ambitions pour la présidentielle de la RDC,

ont encaissé le but fatale à Marrakech contre Wydad au match aller avant d'être tenu en échec à Lubumbashi par un but partout, tout en étant presque incapable de concrétiser les occasions de but qu'ils se sont créées.

Selon les statistiques publiés sur le site du club, Mazembe n'arrive pas concrétiser les occasions de but. Le ratio est très médiocre

dans ce domaine au cours de trois derniers matchs du club. Lors de la victoire de Mazembe face à Saint-George (1-0) à Lubumbashi, il y a treize occasions manquées (cinq en première et huit en seconde période). Bolingi avait marqué le but de la victoire à la 87^e minute sur penalty. Contre WAC à Lubumbashi (1-1), les analystes du club ont compté seize occasions manquées (six en première et dix en seconde période). C'est le défenseur central international malien Salif Coulibaly qui avait ouvert la marque pour les Corbeaux à la 27^e minute. Et lors du zéro but partout à Lubumbashi contre le Daring Club Motema Pembe en dernière journée de la phase aller de Play-Off de la Ligue des champions, les chiffres font état de sept occasions manquées (une en première et six en seconde période).

La qualification à la phase des poules de la Coupe de la Confédération contre Stade-Gabésien sera possible d'abord si Mazembe n'encaissait pas de but en Tunisie, ou encore si les Corbeaux arrivent à s'imposer sur le terrain de l'adversaire. Wait in see.

Martin Engimo

KINSHASA

Une course des élèves pour l'unité

Initié par un mouvement international catholique, cette course placée sur le thème « Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse, fais aux autres ce que tu voudrais qu'on te fasse » s'inscrit dans le cadre de la promotion de la paix et de la fraternité dans le monde et vise à initier les élèves dès le bas âge à la culture de la paix.



Une vue de la course

La course des élèves pour l'unité est organisée chaque année dans le monde entier où les jeunes de plus de deux cents villes courent pour montrer à la face du monde qu'ils sont les artisans de paix, d'amour et d'unité. La RDC n'a pas été en marge de ce rendez-vous mondial. Les écoles catholiques de Kinshasa ont toutes conviées leurs élèves à cette course le 8 mai. Les élèves de différentes écoles catholiques de Kinshasa vêtus pour la circonstance en T-shirt blanc et mobilisés comme un seul homme pour véhiculer le message d'unité que le monde en général et la République démocratique du Congo a besoin se sont donné rendez-vous au carrefour des jeunes à Matonge, lieu de départ pour clôturer cette course à l'école « Petite flamme » à Ndolo, tout en passant par

les avenues Sendwe, Bokassa, Kabambare et flambeau.

En participant à cette course, les jeunes se sont engagés à l'instar de leurs collègues du monde où la même manifestation était organisée, à la construction d'un monde uni, d'un monde où la paix règne. À l'issue de cette course, il y a eu l'organisation des concours d'initiatives communau-

taires à l'issue desquels les prix ont été offerts aux jeunes qui se sont distingués dans les actions sociales et environnementales dans le but de faire avancer la paix et l'unité dans le pays. La clôture de cette course a été aussi marquée par une série des productions musicales, théâtrales, scéniques et de danse à travers lesquelles les jeunes se sont exprimés pour véhiculer un

message de paix et de l'unité pour la construction d'un monde meilleur.

Les organisateurs de cette activité, qui ont exhorté les élèves coureurs à l'amour du prochain, se sont dits satisfaits de se joindre à ces jeunes qui, déjà dès leur jeunesse, intériorisent la culture de la paix qui le forgera dans l'acceptation de l'autre. Ils ont, par ailleurs, félicité ces jeunes pour cette mobilisation pour courir ensemble pour l'unité. « Le monde a besoin de la paix et la RDC en a aussi besoin. Les jeunes leaders de l'unité, de l'amour et de la paix, prenons le flambeau de l'unité, de l'amour et de la paix. Main dans la main, nous allons de l'avant pour l'unité », ont-ils dit aux jeunes.

Aline Nzuzi

VIE DES PARTIS

Le PCT a tenu sa 3^e session ordinaire

Les travaux de ladite session ont eu lieu, le 8 mars, au siège de ce parti situé dans le deuxième arrondissement Mvou-Mvou, sous la direction de Victor Foudi président du Conseil fédéral du PCT de la ville océane accompagné d'autres membres du parti.

« Dans la cohésion et la discipline, mobilisons nous pour la mise en œuvre effective de la marche vers le développement » est le thème de cette rencontre. Au cours de ces assises, le président du Conseil fédéral du PCT Pointe-Noire a souhaité une cordiale bienvenue aux conseillers fédéraux. Il a remercié la hiérarchie du PCT pour sa volonté de toujours prêter une oreille attentive à l'expression de la base. L'orateur a évoqué le contexte particulier de la tenue des travaux de cette session marquée par la mise en place des nouvelles institutions de la nouvelle république par le président de la république. Il a invité les membres de ce parti à prendre à cœur les responsabilités qui sont les leurs afin de mettre en œuvre le projet de société du chef de l'État appelé La marche vers le développement. Dans son mot de clôture, Victor Foudi a exhorté les participants de se mettre résolument au travail après les travaux de cette session afin que le PCT soit toujours un temple d'idées fécondes, d'expressions libres et consensuelles.

« Après ces débats fructueux et constructifs, je me réjouis que les travaux de cette session se soient déroulés dans un climat serein, plein de camaraderie. Je reste donc convaincu que les diverses propositions enregistrées contribueront à l'amélioration des différentes instances intermédiaires et de base et renforceront davantage l'unité, la cohésion, la discipline et le respect des textes fondamentaux du parti. Nous devons nous mobiliser pour réaffirmer notre position de parti leader pas seulement comme force de com-

bat politique, mais aussi comme pourvoyeur d'idées en vue de mieux accompagner l'action du gouvernement de la République et le projet de société du président de la République, Denis Sassou N'Guesso », a indiqué Victor Foudi.



La tribune officielle de la cérémonie Adiac

Divers points ont été examinés et adoptés au cours de ces travaux, notamment le compte-rendu des travaux de la dernière session ordinaire du Conseil fédéral du 21 décembre 2014, le projet de rapport d'activités du secrétariat fédéral exercice 2015, le rapport moral de la Commission fédérale de contrôle et d'évaluation, exercice 2015. Le projet de programme d'activités de la fédération de janvier à juillet 2016, le projet de budget prévisionnel de janvier à juillet 2016, la fiche synthèse sur l'élection présidentielle du 20 mars, le point de l'état financier de l'année 2015 et autres ont été aussi adoptés.

Ces travaux ont été convoqués conformément à la décision n°2016-002/PCT/CC/BP/SP/CFPN-DORH, portant convocation de la session ordinaire du conseil fédéral. Ainsi, une minute de silence a été observée en mémoire de Jean Nicodème NKoua, secrétaire fédéral permanent du PCT Pointe-Noire, chargé de l'administration, des finances et du patrimoine décédé il y a déjà quelques mois. Une motion de soutien et de félicitation a été adressée au président de la République et une motion de confiance au secrétaire général du PCT, Pierre Ngolo, au cours de la 3^e session ordinaire du PCT Pointe-Noire.

Séverin Ibara

VIE ASSOCIATIVE

La DOBE fait sa sortie officielle

La sortie officielle de la Diaspora de Ouenze Brazzaville et ses environs (DOBE) a eu lieu, le 8 mars, au siège du premier arrondissement de Pointe-Noire, Émery-Patrice-Lumumba en présence de Bernard Adjobi et Augustin Mboussi Ndzoko, respectivement président et vice-président de cette structure.

L'association qui vient de voir le jour a présenté les membres de son bureau exécutif national à la presse. Ce bureau est composé d'un secrétariat exécutif de seize membres et d'une commission de suivi et d'évaluation de cinq membres. Dans son mot de circonstance, le président de la DOBE, Bernard Adjobi, a d'abord rappelé les biens-fondés de son association avant d'inviter d'autres ressortissants du cinquième arrondissement de Brazzaville et ceux de ses environs vivant à Pointe-Noire à rejoindre cette association conformément aux valeurs d'unité qui caractérisent le Congo en général et son association en particulier.

Ce dernier a ensuite rassuré les membres de l'association qu'il va faire de son mieux pour réunir tous les fils et filles de Ouenze et de ses environs autour d'une même association. « En rapport avec la Constitution du 6 novembre 2016, la République du Congo est un pays indivisible. La DOBE



Les membres du bureau exécutif national de la DOBE

est une association apolitique qui prône principalement les valeurs d'amour, de paix, les actions humanitaires, culturelles et les secours, la solidarité entre ses membres en vue de l'unité nationale », a-t-il déclaré.

Poursuivant son propos, Bernard Adjobi a dénoncé les comportements déviantS de certaines associations qui sont responsables

de la dépravation des mœurs des populations à travers l'ensemble du pays et à cause des intérêts égoïstes et subjectifs des membres de ces structures. « L'hypocrisie est devenue de nos jours ce qui caractérise certains d'entre nous, une majorité des associations se limitent seulement au festin et à l'assistance des membres pendant des cérémonies des obsèques, ce sont à mon égard des comportements qu'il faut bannir à long terme », a-t-il conclu. Rappelons qu'en plus de ses membres ordinaires, la DOBE est également composée des hommes d'Église. Elle est créée le 15 novembre 2015 et, le 22 février 2016, elle a obtenu son statut juridique comme une association de la société civile de droit congolais.

S.I.

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN



LES DÉPÊCHES
DU CONGO

ÉDITION INTERNATIONALE

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

www.adiac-congo.com

RETROUVEZ VOTRE
ÉDITION INTERNATIONALE

DISPONIBLES À PARIS

OÙ TROUVER
VOTRE QUOTIDIEN ?

- kiosque Place Clichy (face Quidé) au 7, Place de Clichy 75017 Paris
- kiosque Minimoart au 129, bd de Minimoart 75011 Paris
- kiosque face au Fouquet's 99, av. des Champs Élysées 75008 Paris
- kiosque Paris de Cagnancourt au 77, bd d'Ornano 75018 Paris
- kiosque au 37 avenue Hoche 75008 Paris
- kiosque sortie métro Barbès Rochechouart 75010 Paris

Appel nous par mail : info@lesdepechesdebrazzaville.fr

Brazzaville
Kinshasa

FIEF

La 5^e édition se tient à l'Espace du Trentenaire

La 5^e édition du festival international d'expression féminine (FIEF) qu'organise chaque année la compagnie Issima a lieu, le 14 mai, à l'Espace du Trentenaire de Pointe-Noire.

En raison des contraintes budgétaires, le comité d'organisation du festival a décidé de réduire les activités tout en reportant sine die certaines manifestations. Ainsi, au nombre des activités retenues figurent les animations culturelles avec les groupes de théâtre et de chants de la place, le slam, le rire. Sont aussi prévus certains spectacles inédits sans oublier de nombreuses surprises à découvrir sur place. La 4^e édition du FIEF a eu lieu en mai. Elle a regroupé les artsites de la République démocratique du Congo, du Cameroun, de France, du Gabon, du Tchad, du Congo Brazzaville.

Créé par la compagnie Issima, le FIEF s'est assigné comme objectifs de soutenir et accompagner la femme dans l'exercice de son art, susciter l'émergence des femmes et leur leadership dans les programmes de développement culturel, former les acteurs culturels de tous genres à travers les séminaires et ateliers pour un vrai développement de talents, promouvoir les valeurs positives culturelles africaines d'expression féminine (beauté, mode...), lutter contre la dépravation des mœurs et de l'utilisation de la femme comme objet de décoration artistique. L'Artiste comédienne, conteuse, Germaine Ololo, directrice de la compagnie Issima, est la coordonnatrice générale du FIEF. Elle est aussi secrétaire général d'Arterial Network Congo.

Hervé Brice Mampouya

CHAMPIONNAT NATIONAL DE FOOTBALL-LIGUE 2

Pèlerin et FC Nathaly's s'affichent provisoirement en tête de la compétition

Les matches comptant pour la deuxième journée du championnat national-Ligue 2 de la zone B se sont disputés les 7 et 8 mai au Complexe sportif de Pointe-Noire. À l'issue de cette journée, FC Pèlerin et FC Nathaly's sont en tête avec 4 points chacun.

Les équipes vainqueurs de la première journée n'ont pas réédités leurs exploits à la limite, FC Nathaly's et Pèlerin qui se sont partagés 1 point chacun après le match nul d'un but partout entre les deux clubs qui s'affichent en tête de la compétition avec 4 points soit une victoire et une défaite. Après une douche froide imposé à Ponton sur mère en première journée, 4-1, Elf Total s'est incliné face à Inter de Pointe-Noire sur le score d'1 but à 2. De son côté, Ponton sur mer s'est relevé de sa défaite de l'ouverture en s'imposant 2 à 0 face à Abeille.

Cependant, battu à l'ouverture, 0-1 par Nathaly's, TP Mokanda a pris le dessus sur Inter de Dolisie, 3 buts à 0. À l'issue de cette deuxième journée, Pèlerin et FC Nathaly's occupent provisoirement la tête du championnat avec 4 points chacun. Les deux équipes sont talonnées par plusieurs autres équipes qui compte 3 points à la différence de buts marqués. Le programme de la troisième se présente ainsi qu'il suit :

Mercredi 11 mai à Pointe-Noire :

ELF Total/ Interclub Dolisie ; Abeilles/US Bantu

À Dolisie :

Asia / Ponton sur mer ; Olympique FC/ AJSC de Sibiti

Jeudi 12 mai à Pointe-Noire

FC Pèlerin-AC Gérard de Dolisie ; Interclub Pointe-Noire/ FC Nathaly's

À Dolisie : Saint-Éclair / TP Mokanda

Charlem Léa Legnoki

NÉCROLOGIE

Mme Mafouta née Elisabeth Mayinguidi, Doctroée Zola Bikindou, Marjorie Matadi, Dédée Mujinga, ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur sœur, tante, mère et grand-mère survenu le jeudi 28 avril 2016 au Centre hospitalier universitaire (CHU) de Brazzaville.

Le déroulement des obsèques se présente de la manière suivante

Mardi 10 Mai 2016

-9h : levée du corps à la morgue municipale de Brazzaville pour le Poste

salutiste du Plateau des 15 ans ;

-13h : départ pour le village Moutampa

-16h : retour sur Brazzaville et fin de la cérémonie.



RÉSEAU ROUTIER

L'avenue Marien-Ngouabi se dégrade au niveau du château d'eau



L'avenue Marien-Ngouabi au niveau du château d'eau/Crédit photoAdiac

Des trous en forme de nid-de-poule se sont formés au niveau du château d'eau, à l'intersection de l'avenue Jean-Félix-Tchicaya, rendant ainsi la circulation difficile à cet endroit.

De nombreux Ponténégrins font quotidiennement le constat amer de la dégradation du réseau routier de la ville. L'avenue Marien-Ngouabi par exemple, l'une des voies principales qui relie les quartiers Voungou, Patra, Mpaka et le Fond Tié-Tié du centre ville, n'échappe pas à ce triste constat qui malheureusement oblige les citoyens à s'en accommoder à cause de la passivité des autorités municipales.

En effet, une partie de cette route a été endommagée par les pluies diluviennes qu'a connues la ville de Pointe-Noire ces derniers temps. Aujourd'hui, il devient difficile pour les automobilistes de circuler librement au niveau du château où une portion de la

route vient de former des nids-de-poule réduisant de facto la fluidité de la circulation.

Interrogés sur cette situation, de nombreux chauffeurs pensent que les autorités locales doivent avant tout comprendre l'importance de maintenir les infrastructures routières en bon état afin de préserver la sécurité des usagers.

« La quasi-totalité du réseau routier de Pointe-Noire s'est dégradé et, au niveau du château d'eau, par exemple sur l'avenue Marien Ngouabi, la circulation reste pénible de jour comme de nuit à cause de la dégradation de la route », disent-ils.

Autrefois, réputée pour la qualité de ses routes, la ville de Pointe-

Noire voit désormais une partie de son réseau routier se dégrader. Chaussée non entretenue, nids-de-poule, absence de marquage au sol, telle est l'image peu reluisante que présente la plus grande partie du réseau routier de la ville. Pour la population, cette situation devrait interpellier la conscience des autorités locales afin qu'ils puissent assumer la responsabilité qui leur incombe en terme d'entretien et d'amélioration des infrastructures routières. Rappelons qu'il y a quelque temps, lors de sa quatrième session ordinaire dite budgétaire, tenue du 17 au 26 février, le conseil départemental et municipal de Pointe-Noire avait pris l'engagement de refaire la quasi-totalité du réseau routier de la ville, ce qui devrait soulager les souffrances des Ponténégrins.

Hugues Prosper Mabonzo

HANDBALL

La ligue du Kouilou lance ses activités en signe de discipline

Le président de la Ligue de handball du Kouilou, Yvon Gomez Gnali, a lancé le démarrage des activités de sa ligue le 8 mai au stade Enrico-Mattei à Mvou-Mvou dans le 2^e arrondissement par l'organisation d'un tournoi de mise en jambe. Selon lui, le maître mot de la réussite cette saison 2015-2016 est la discipline dans toutes les catégories messieurs et dames.

Après onze mois de trêve, c'est le 8 mai que le président de la Ligue du Kouilou a mis fin à la longue période d'hibernation qu'a connue les équipes de Pointe-Noire après le championnat national organisé en juin 2015. En match d'ouverture, Asoc, l'équipe du coach Victor Maténé en senior hommes s'est imposée 29 à 18 face à CTAHB avant de s'incliner en deuxième match face à Patronage, 25 à 16. Ce tournoi regroupe les équipes juniors et seniors hommes et dames. Il se poursuivra le 14 mai à Enrico-Mattei.

Dans son mot de circonstance, Yvon Gomez Gnali a indiqué : « La plus longue distance commence par le premier pas, nous avons fait ce fameux pas aujourd'hui et

le reste des étapes dépendra du programme qui nous sera soumis par la fédération. À notre niveau, après le tournoi de mise en jambe enclenché, nous rentrerons dans d'autres phases de compétition jusqu'à l'ouverture officielle du championnat départemental qui conduira au championnat national ».

D'après l'orateur, le tournoi a commencé timidement parce que certaines équipes sont en phase de reconstitution à la suite de la mobilité des joueurs. Après tous ces problèmes administratifs, les autres équipes vont emboîter le pas à la prochaine journée. « Nous allons marteler sur la discipline et c'est à partir de cela qu'on va faire renaître l'amour de cette pratique dans le cœur des athlètes. Nous sommes dans l'amateurisme et il y a encore beaucoup de vides à combler, mais le maître mot de la réussite est la discipline. C'est sur cette base qu'on verra l'effort qui nous amènera à des résultats positifs », a-t-il ajouté.

Le président de la ligue tient aussi à promulgué les textes qui régissent le handball congolais afin de protéger les joueurs et permettre aux clubs formateurs de tirer profit de leurs joueurs. Les



Yvon Gomez Gnali/photo Adiac

efforts de la ligue, a-t-il poursuivi, seront accompagnés par les médias de la place. Par ailleurs, le président a promis l'organisation d'une coupe cette saison 2015-2016 pour permettre aux équipes d'être plus compétitives. « Nous tenons à mobiliser les équipes parce que chacune d'elles posent des conditions des joueurs partants et des joueurs arrivés, nous voulons que toutes ces conditions soient remplies pour prétendre avoir des équipes aptes à participer aux compétitions de la ligue et de la fédération », a conclu Yvon Gomez Gnali.

C.L.L.

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT

AC Léopards, JST et Étoile du Congo, le trio de tête de la phase aller

C'est désormais officiel. La phase aller du championnat s'est achevée le 8 mai au stade Alphonse-Massamba-Débat par la victoire de l'Étoile du Congo sur V Club Mokanda 2-1.

Au terme des 19 matches livrés par les vingt équipes engagées, l'Athlétic club Léopards de Dolisie occupe la première place 47 points dont 15 victoires, 3 nuls et une défaite. Les fauves du Niari possèdent aussi la meilleure attaque de la compétition avec 38 buts marqués et aussi la meilleure défense avec 9 encaissés. Les Léopards de Dolisie sont secondés par la Jeunesse sportive de Talangaï (JST).

L'équipe du sixième arrondissement de Brazzaville a terminé la première phase avec 43 points. Elle enregistre 13 victoires, quatre matches nuls

et deux défaites. La JST a également perdu la bataille de la meilleure attaque d'autant plus qu'elle n'a inscrit que 35 buts soit trois de moins que l'AC Léopards et aussi celle de la meilleure défense (11 encaissés contre 9 pour les Léopards). L'Étoile du Congo pointe son nez à la troisième place avec 42 points. Les Stelliens ont gagné à 13 reprises. Ils ont concédé quatre matches nuls et ont perdu deux rencontres. Les Vert et Or n'ont pas la meilleure défense de la compétition (11 buts encaissés comme la JST). Les Stelliens talonnent toute-

fois l'AC Léopards au classement de la meilleure attaque de la phase aller. Ils sont deuxièmes avec 36 buts. Son attaquant Lonreve Saira Issambet, meilleur buteur de la phase aller avec 17 buts en 19 matches, est la révélation de cette première phase. L'autre surprise de la saison est la présence de la Jeunesse sportive de Poto-Poto dans la top cinq. La JSP est 4^e avec 39 points (12 matches gagnés, trois nuls et quatre défaites) devant les Diables noirs (38 points pour 12 matches gagnés, deux nuls et cinq défaites). Ils ont marqué 29 buts contre 13 encaissés. Le Club athlétique renaissance aiglon, chassé du top 5 se contente de la sixième place avec 33

points pour 9 matches gagnés, six nuls et quatre défaites. Le Cara moins éloquent en attaque (23 buts marqués), a été cependant très solide derrière (9 buts encaissés). C'est la deuxième meilleure défense de la compétition avec l'AC Léopards.

Ce qui annonce une deuxième partie de la compétition très engagée et très disputée pour les trois leaders et les équipes comme les Diables noirs, Cara qui ne sont pas visiblement à leur place. Elles vont chercher à mieux rebondir en vue de gagner des places supplémentaires.

La lutte sera également âpre pour les équipes de Pointe-Noire. V Club Mokanda (18^e avec 18 points), Munisport (19^e avec 10 points), Pigeon

vert (dernier 6 points) sont dans une position inconfortable. Munisport et Pigeon vert sont sous la menace de la relégation. Selon le règlement, les deux derniers seront relégués en Ligue 2. V Club Mokanda n'est non plus à l'abri. Car les 17^e et 18^e passeront par les barrages avec les vainqueurs des deux zones de la Ligue 2 pour assurer leur survie. Les autres formations du milieu de tableau ne doivent pas baisser les pieds. Bien au contraire, elles doivent muscler leur jeu pour assurer leur maintien. L'on ne saura boucler cette première partie du bilan de la phase aller sans féliciter les prestations des Jeunes fauves et de l'AS Kimbonguela qui sont dans le top dix.

James Golden Eloué

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE DE HANDBALL

Asel qualifié en quart de finale



L'équipe d'Asel

Le club qui représente le Congo en version féminine a réussi à sauver la face du pays en évitant, in extremis, une élimination dès le tour préliminaire. Lors de sa première sortie, en effet, Asel s'est incliné devant FAP du Cameroun 26 à 35 alors que les deux équipes étaient à égalité (12-12) à la pause. Face à Primeiro d'Angola, les dames d'Asel n'ont pas pu relever la tête non plus. Les angolaises se sont imposées 24 à 17. Avec deux défaites, les Congolaises étaient obligées de remporter leur dernier match du tour préliminaire pour obtenir le ticket des quarts de finale. Chose faite puisque face à Ascum, Asel n'a pas tremblé. Le club congolais a imposé sa force à son adversaire à hauteur de 37 à 16. Une victoire qui s'est dessinée dans la plus grande facilité dès la première mi-temps où les dames d'Asel menaient au score 26 à 6.

En version masculine, Caïman pour sa part ne s'en sort pas vraiment. Le club congolais a en effet enregistré trois défaites en autant de matches. Face à Helipos, les Congolais ont courbé l'échine 27 à 31 alors que les deux formations se sont séparées dos à dos à la pause (16-16). Devant FAP du Cameroun, lors de la deuxième sortie, Caïman s'est incliné 23-24 avant de perdre encore une fois de plus son match contre Espérance de Tunis. Le dernier match de Caïman devait l'opposer à Phoenix du Gabon, dans la soirée du 9 mai en cours. Les chances de qualifications se sont considérablement amincies avec les défaites à répétition. Le miracle sera difficile à opérer.

Rominique Nerplat Makaya

Étoile du Congo boucle la phase aller en beauté

En s'imposant 2-1, le 8 mai au stade Alphonse-Massamba-Débat, l'Étoile du Congo a voulu faire passer le message à la Jeunesse sportive de Talangaï, l'actuelle dauphine de l'AC Léopards de Dolisie

Les Stelliens envient cette place. Ils donneront le meilleur d'eux-mêmes pour la reconquérir à la manche retour qu'ils aborderont avec le même engouement et la même détermination. « C'était notre objectif. Il fallait vraiment miser dans un premier temps sur cette troisième place pour que nous soyons au moins à un point avec le deuxième pour essayer encore de rééquilibrer les choses. Comme l'objectif a été atteint, je suis fier de mes poulains. Nous allons entamer la manche retour avec le même engouement, la même détermination parce que l'objectif général c'est repartir en compétition africaine », a déclaré Roger Elie Ossiéti, le coach de l'Étoile du Congo après la victoire de ses poulains sur ceux d'Alain Kayi en match en retard de la 19^e journée.

L'Étoile du Congo déjà assuré de terminer le premier round à la troisième place, a amélioré son compte à 42 points tout en activant la pression sur la Jeunesse sportive de Talangaï (43 points) au terme d'un match qui n'était pas facile pour elle. Les Stelliens ont terminé la rencontre à dix contre onze. Leur gardien Pavhel Ndzila a écopé à la 38^e minute d'un carton rouge sur l'une de ses meilleures interventions. Malheureusement, en dehors de la surface, sa main a annihilé une action de but pour V Club Mokanda. Cela aurait sans nul doute coûté une éga-

lisation puisqu'à la 27^e minute Dalvidi Ondzani a déjà dessiné la victoire des Vert et Or. Le défenseur stelliens a repris de la tête un corner qui a laissé Nkounkou Niamas, le gardien de V Club Mokanda sans voix. Les deux autres interventions de Pavhel Ndzila (à la 20^e et 33^e minute) sur Mathias Ossangatsama ont maintenu l'Étoile du Congo en vie jusqu'à la pause. A la reprise, Dalvidi Ondzani est revenu à la charge pour un doublé dans les conditions si-

Alain Kayi pendant que Roger Ossiéti se félicitait du bilan à mi-parcours de son équipe. « Nous avons un bilan positif parce que nous avons marqué beaucoup de buts et en a encaissé peu. »

Au terme de la phase aller, le classement place l'AC Léopards en tête avec 47 points suivi de la JST 43 points et de l'Étoile du Congo 42 points. La JSP est quatrième avec 39 points+14 devant les Diables noirs (5^e avec 38 points, Cara



La joie des joueurs de l'Étoile du Congo après leur victoire face à V Club Mokanda (Photo Adiac)

milaires à la 86^e minute. Déjà assuré de l'emporter, l'Étoile du Congo a baissé le pied dans le temps additionnel. Mayamba en a profité pour réduire le score. « On a eu cinq matches pas les moindres après notre élimination en coupe d'Afrique. L'objectif était de les emporter afin de quitter la zone rouge. Nous n'avons eu que deux victoires et trois défaites. Nous sommes très mal classés pour la première phase. Je crois que nous allons travailler puis trouver deux ou trois leaders en attaque pour mieux rebondir à la phase retour », a souhaité

(6^e 33 points) et La Mancha (7^e avec 25 points). Patronage Sainte-Anne est 8^e avec 24 points devant les Jeunes Fauves 23 points-3 et l'ASK 23 points-6. Nico-Nicoyé est 11^e avec 22 points suivi d'Interclub également 22 points. Le FC Kondzo est 13^e avec 21 points -6 (moins un match) devant l'ASP 21 points-6 et Saint-Michel de Ouenzé 21 points-8. Tongo FC est 16^e avec 20 points suivi de l'AS Cheminots 19 points, V Club Mokanda 18 points, Munisport 10 points et Pigeon vert 6 points.

J.G.E.